

Revue de presse globale

Table des matières

2015 à 2018.....	3
Les Echos – 17/06/2015– La Société du Grand Paris va animer ses chantiers	4
Libération – 5/07/2016 – Grand Paris Express : avant de creuser, on a festoyé.....	5
Le Monde – 6/04/2017– L’art accroche le wagon de la culture	8
Libération – 4/04/2017 – Le Grand Paris Express, collectionneur d’œuvres d’art	11
Le Parisien – 5/04/2017 – Le futur métro sera aussi un musée vivant.....	13
2019.....	16
Le Figaro – 17 /06 – Le « Grand Paris » des gares.....	17
Télérama – 5/06 – Horizon 2030.....	23
Le Parisien – 03/09 – Les arbres du Grand Paris Express s’épanouissent.....	24
Le Monde – 22/12 – Des tandems artistes/architectes pour le Grand Paris Express.....	24
2020.....	25
Les Echos Ile-de-France – 14/02 – Des jeunes de banlieue initiés au design de monde	26
Beaux-Arts Magazine – 01/04 – L’art alternatif s’invente à l’échelle du Grand Paris.....	27
Le Quotidien de l’Art – 10/03 – Les 6 nouveaux « tandems » pour les gares du Grand Paris Express	30
Le Quotidien de l’Art – 22/07 – Le Grand Paris cherche des artistes pour l’automne	31
AFP – 23/07 – Appel à projets culturels pour le Grand Paris Express à l’automne.....	33
AFP – 17/08 – Grand Paris : un tour piéton pour mieux découvrir le futur tracé du métro.....	34
AFP – 17 août – Grand Paris : un tour piéton pour mieux découvrir le futur tracé du métro.....	34
2021.....	35
Télérama – 18 août – Marches à l’ombre	36
Le Monde – 30 août – Des randonnées pour explorer le Grand Paris	37
Le Figaro – 22 septembre – Métro du Grand Paris : 40 chantiers ouverts au public du 16 octobre	38
Libération – 2/10 – Une Nuit Blanche haute en couleur.....	39
2022.....	42
AFP – 24 février – Art contemporain et architecture au cœur des futures gares du Grand Paris Express.....	43
Le journal du Dimanche – 13/02 – JR va habiller la gare de Clichy-Montfermeil	44
Nova – 28/06 – Radio Nova à la fête de chantier KM10 du Grand Paris Express à Sevran.....	45
Libération – « Regards » au large sur le Grand Paris.....	47
Télématin – 18/07 – Regards du Grand Paris.....	48

2023.....	49
Le Quotidien de l'Art – 24/01 – « Illustrer le Grand Paris » : 30 artistes entrent en gare	50
AFP – 12/05 – Dans l'Est parisien, une gare majeure du Grand Paris Express sort de terre	52
France info – 22/08 – Tour piéton du Grand Paris Express : 200km en 10 jours pour découvrir les rivières de l'Ile-de-France.....	53
Forbes – 13/09 – Artist – Architect Duo Prune Nourry and Kengo Kuma Wins Commission For A Future Paris Metro Station.....	54
Le Quotidien de l'Art – 12/09 – Grand Paris Express : 12 nouveaux tandems	57
Le Parisien – 16/10 – Exposition I Le « pavillon témoin » du futur réseau ouvert aux Halles	60
Connaissance des arts – 14/11 – Pourquoi y'a-t-il une roue géante devant le Trocadéro ?.....	61
Le Figaro – 25/11 – Du métropolitain au Grand Paris.....	65
Forbes – 22/11 – The News Paris Métro is coming, and it's a very big deal.....	68
Le Parisien – 2/12 – Ces fresques orneront vos gares	75

2015 à 2018



INITIATIVES LOCALES

ÎLE-DE-FRANCE//

La Société du Grand Paris va animer ses chantiers

CULTUREL // La SGP vient de désigner l'équipe en charge de son ambitieux projet culturel. Sa feuille de route : faire entrer l'art dans les 68 gares et 200 km de ligne du Grand Paris express.

Alain Piffaretti

Deux grands noms du milieu culturel aux manettes. Jérôme Sans, le fondateur du Palais de Tokyo et José-Manuel Gonçalves, patron du Centquatre Paris, prennent la tête de la direction culturelle du Grand Paris Express, au terme d'une vaste consultation de huit mois qui a attiré une soixantaine de candidats.

Ephémère ou pérenne

Concepteur du futur métro du Grand Paris, l'un des plus vastes chantiers de transports du XXI^e siècle, la SGP s'apprête à devenir aussi l'un des grands acteurs culturels de l'Île-de-France. « Notre projet va bien au-delà d'une démarche de type 1 % culturel. Il s'agit de multiplier les points de rencontre entre les voyageurs et les œuvres artistiques, durant le temps des chantiers, mais ensuite, de façon pérenne, dans les gares et pendant les trajets quotidiens », s'enthousiasme Philippe Yvin, président du directoire de la SGP.

Projet participatif

L'équipe de Jérôme Sans et José-Manuel Gonçalves possède maintenant quatre ans (le marché pourra ensuite être reconduit deux fois deux ans) pour programmer, mettre en œuvre et animer l'ensemble du projet culturel du Grand Paris. Derrière les deux codirecteurs, quatre structures vont travailler ensemble au sein du « cluster » : Postmedia, dirigé par Hervé Digne, qui aura le rôle de mandataire ; le Centquatre, avec Valérie Senghor et Julie Sanerot pour les enjeux d'innovation et les grands événements et spectacles, l'agence Eva Albarran, notamment productrice de Nuits blanches et enfin Smile & Co, dirigé par Sofiane le Bourhis-Smile-

vitch. « Le comité d'experts animé par François Barré [ancien président du Centre Pompidou, NDLR] a choisi Jérôme Sans en raison de son expertise en matière d'art contemporain et José-Manuel Gonçalves pour son expérience dans le montage de projets avec la population. Car le projet doit absolument être participatif et associer habitants et jeunes entreprises locales », commente Alexia Fabre, directrice du musée d'art contemporain MAC/VAL, à Vitry-sur-Seine, et membre du comité d'experts.

Rendre les travaux festifs

De multiples disciplines et formes de présentations sont envisagées : expositions itinérantes, vidéos, installations, œuvres pérennes, œuvres éphémères devant les chantiers, etc. « Cela pourra partir de l'archéologie (exposer des objets trouvés lors des fouilles de chantiers) et aller jusqu'à des événements festifs pendant les travaux. Donnons un exemple : des collections du musée de Sèvres pourraient être exposées à la gare du Pont de Sèvres ; les palissades de chantier pourront aussi être utilisées comme support de création, etc. », détaille Philippe Yvin. L'équipe remettra ses propositions avant la fin de l'année et, dans la foulée, les premières manifestations artistiques devraient rapidement démarrer sur les chantiers. Il est prévu que toutes les propositions s'appuient sur des concertations régulières avec les acteurs du territoire (habitants, associations, entreprises).

A noter qu'un autre appel d'offres concernant le design a été, lui, remporté par Patrick Jouin pour le mobilier et la signalétique des gares et quais (portillons automatiques, luminaires, corbeilles, etc...). « La culture doit s'intégrer dans les questions les plus fonctionnelles », prône le lauréat. ■



PAYS : France
PERIODIQUE : Quotidien
DATE : 5 juin 2016
JOURNALISTE : Sibylle Vincendon

CHANTIER

Grand Paris Express : avant de creuser, on a festoyé

Par [Sibylle Vincendon](#) — 5 juin 2016 à 15:28



Lors de la fête de lancement des travaux du Grand Paris Express, à la gare de Clamart, en juin. Photo Stéphane Rémaël pour Libération

Pour célébrer le lancement des travaux du nouveau métro, une grande fête populaire était organisée samedi à la gare de Clamart. Avec tous les politiques qui s'en sont mêlés un jour ou l'autre.

➔ [Grand Paris Express : avant de creuser, on a festoyé](#)

Curieuse impression de compression du temps. Alors que démarre ce samedi après-midi la fête de lancement des travaux du Grand Paris Express (GPE), il y a là absolument tous les politiques qui ont eu affaire un jour ou l'autre avec ce projet de métro. Plusieurs années ramassées là avec la présence des grands anciens comme Christian Blanc, ministre qui porta la loi Grand Paris, les rapporteurs du texte dans les deux

assemblées, et une foultitude d'élus locaux dont Anne Hidalgo et Patrick Devedjian. Seuls absents, pour cause de gestion des inondations : Manuel Valls, Premier ministre, Valérie Pécresse, présidente de la région Ile-de-France, Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris, et Maurice Leroy, le ministre à qui l'on doit l'accord qui a finalement abouti à ce chantier qui commence.

A LIRE AUSSI

Grand Paris Express, c'est parti

Du coup, la fête est plus décontractée. Il y a bien quelques agglomérats de presse autour des dignitaires mais, très vite, tout ce monde s'égayé pour aller remplir d'autres obligations, comme on dit. Ne restent plus sur place que ceux qui bossent sur le projet depuis des mois, qu'on reconnaît à leur mine enchantée, et les habitants, usagers et curieux qui n'ont pas l'air mécontent eux non plus.

Pelleteuse

Il faut dire que la fête, montée par José-Manuel Gonçalves et Jérôme Sans, est au point. Sur le parvis de la gare de Clamart (Hauts-de-Seine), qui deviendra celui de la gare de Fort d'Issy-Vanves-Clamart de la ligne 15 du GPE, ont été montées de sympathiques bicoques en bois qui abritent des artisans du coin ou d'un peu plus loin en Ile-de-France. Damien, patron de la Brûlerie de Meaux, ville qui ne bénéficie pas du passage du nouveau métro, n'est pas rancunier. Il présente ici son café «*Grand Paris Express, fluidité et rapidité*». Et philosophe : «*Terrassons, terrassons et la lumière viendra...*»

Le clou de la fête, c'est une grande pelleteuse rouge trônant au milieu de l'espace. La compagnie Beau Geste présente, autour de cet engin, son *Duo pour un danseur et une pelleteuse*, performance spectaculaire et poétique de Dominique Boivin et Olivier Dubois. Massés derrière une ligne au sol qui forme un cercle, le public n'est ni barriéré ni engueulé. L'ambiance, ici, est bienveillante.

La pelleteuse va ensuite héberger les acrobaties des élèves de l'Ecole nationale des arts du cirque et de l'Académie Fratellini. Et enfin, pendant un quart d'heure de bonheur, les grimpettes des enfants qui ont le droit d'escalader l'engin. Le lieu est plein de surprises et les curieux peuvent participer à des balades découvertes du territoire et des débats autour des démarches artistiques de Thierry Boutonnier et du collectif Superflex.

Promesse

La journée se termine avec un «*repas de chantier*», concocté sous la houlette de Thierry Marx et vendu 15 euros pour une préparation qui rappelle ce qu'on mangeait en colo. En revanche, le barbecue de My Braai, un colosse sud-africain venu avec tout son matériel, vaut le

détour. Le matériel en question ressemble à une locomotive à vapeur. D'appétissants fumets s'en exhalent. Dans la file d'attente des grillades, une mère de famille a cette réflexion : *«Si on m'avait dit qu'on ferait la fête sur le parvis de la gare de Clamart...»*

Il y avait les tables et les bancs, comme à la fête au village. Il y eut un bal populaire. Et aussi cette promesse, que nous fit Philippe Yvin, le président du directoire de la Société du Grand Paris, maison mère du métro, de faire deux fêtes comme celle-là par an. Chose promise...



Sibylle Vincendon

Le Monde

PAYS : France
PERIODIQUE : Quotidien
DATE : 6 avril 2017
JOURNALISTE : Philippe Dagen et Frédéric Edelmann

14 | CULTURE

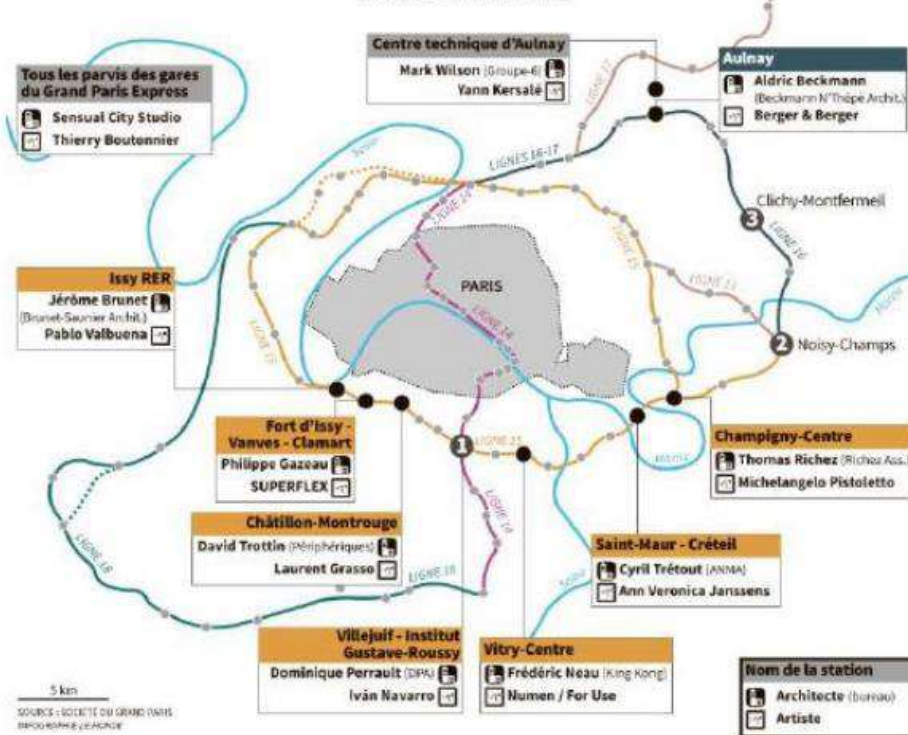
Le Monde
VENDREDI 7 AVRIL 2017

L'art accroche le wagon du Grand Paris

Des duos d'architectes et d'artistes dessinent les gares du futur réseau de transport autour de la capitale

Les 10 tandems architectes / artistes

EN GARES DU GRAND PARIS EXPRESS



Ci-dessus : la future station Villejuif-Institut-Gustave-Roussy (Val-de-Marne), DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE. Au centre, le projet pour les gares de Noisy-Champs (Seine-Saint-Denis), JEAN MARC OUTHILLÉ/US&K, IETE DU GRAND PARIS. En bas, celui de Clichy-Montfermeil (Seine-Saint-Denis), AGENCE RIVELLES TAGUARD EMBASSAYÉE DU GRAND PARIS.



ARCHITECTURE
Qu'on se le dise : il n'y a officiellement rien de politique dans l'élaboration du Grand Paris, mégaprojet d'aménagement et de développement autour de la capitale. Et ce n'est que le 4 avril, trois semaines avant l'élection présidentielle,

dans une démarche ouverte et partenariale, pour construire le projet avec tous les acteurs de la métropole, ses voyageurs, ses habitants, ses associations et ses entreprises. La méthode employée par les deux directeurs artistiques va favoriser la prise en compte des propositions et des initiatives venues des usagers, se conjuguant avec l'intervention des artistes et la mise en œuvre d'une politique de com-

charge des collectivités locales au cabinet du premier ministre et s'est spécialisé dans la gestion des départements autour de Paris. Ou en Corse, bonne école.

« Les équipes de la société du Grand Paris et leurs partenaires, souligne-t-il, avancent aussi vite que possible pour concevoir les 200 km du nouveau métro et ses 68 gares. Le Grand Paris Express emboîtera près de 2.000 profes-

Ces gares devraient marquer le territoire et épauler la candidature de la capitale aux JO de 2024

sions de la RATP : ces gares seront toutes différentes, construites par 37 architectes renommés. Choisis sur appel d'offres, ces agences se sont vu parfois confier plus d'un projet.

Au premier rang, des noms célèbres, comme Kenyeo Kuma, pour la gare Saint-Denis Pleyel, Elizabeth de Portzamparc a conçu la gare du Bourget en Seine-Saint-Denis, Dominique Perrault, récemment

Manuel Gonçalvès, je commence par me faire expliquer par l'architecte les principes de son travail, les caractéristiques de la gare, le contexte historique et social, tout ce qui a trait à l'implantation et à son environnement. C'est après seulement que je peux solliciter un artiste, en fonction du projet de l'architecte et de ce que je sais de l'artiste. Je lui présente le lieu et l'architecte. Commence à croquer des

maînes avant l'élection présidentielle, comme pour marquer un point de non-retour ? Surtout pas, assure José Manuel Gonçalves, sauveur du Centquatre, codirecteur artistique avec Jérôme Sans de ce projet, qui prévoit l'implantation d'un réseau de transport à 24,9 milliards d'euros. Philippe Yvin, président du directoire de la société du Grand Paris, décrit ainsi la mission du duo : « Leur approche permettra d'inscrire le projet culturel de la société du Grand Paris

œuvre d'une politique de commandes. » Vaste programme, qui serait donc assez avancé pour qu'on l'annonce urbi et orbi.

Ces 24,9 milliards sont destinés à quatre lignes de métro nouvelles, au prolongement de la ligne 14, de la ligne 11, du RER E, ainsi qu'à la modernisation des RER A, B, C et D. Soit 200 kilomètres de lignes. Placé à la tête de la société du Grand Paris le 19 février 2014, Philippe Yvin, haut fonctionnaire plutôt discret, a été conseiller

emploi près de 4 000 professionnels : 2 500 concepteurs et 1 500 constructeurs. D'ici à fin 2017, sur la ligne 15 sud, nous aurons lancé 45 chantiers de construction. Et ces chiffres n'ont pas fini de croître... » Suit une rassurante évocation du système financier : « La souscription d'emprunts à très long terme est inscrite dans le modèle de financement du projet. Ce dernier s'appuie sur de solides fondations grâce auxquelles la société du Grand Paris vient d'obtenir la nota-

aux JO de 2024

tion Aa2/Prime-1 par Moody's. Ces notes confirment la robustesse du cadre institutionnel et opérationnel de la société du Grand Paris. »

Les 9 milliards engagés en 2017 vont d'abord concerner les gares, qui devraient marquer le territoire et épauler la candidature de la capitale aux Jeux olympiques de 2024 et à l'Exposition universelle de 2025. A la différence des

Le Mois de la photo passe le périphérique

DEPUIS SA CRÉATION EN 1980, le Mois de la photo est un succès public. Mais dans une capitale désormais riche en lieux ouverts à la photographie toute l'année, son offre regroupant des expositions très inégales devenait illisible. Confiée à François Hébel, ancien directeur des Rencontres d'Arles, la manifestation a voulu se renouveler. Programmée ce mois d'avril, elle s'aventure au-delà du périphérique, dans le « Grand Paris », entité abstraite et encore nébuleuse « où vit 18 % de la population française », souligne François Hébel.

Les lieux des expositions proposées ne correspondent pas aux frontières administratives. « C'est surtout le Grand Paris des bonnes volontés ! », s'amuse François Hébel, qui a réussi à fédérer 32 communes et 96 expositions. Aux grands lieux parisiens (Centre Pompidou, Jeu de paume) qui présentent des auteurs reconnus (Walker Evans, Erwin Blumenfeld) s'ajoutent des institutions publiques, des lieux associatifs, des galeries installés de Mantes-la-Jolie à Créteil, en passant par Le Bourget ou Neuilly-sur-Seine. Le réseau TRAM, qui regroupe des lieux d'art contemporain en

Île-de-France, a joué le jeu, en programmant de l'image fixe et en intégrant dans son circuit de navettes (TaxiTram) certains lieux du Mois de la photo.

Trois week-ends festifs

« Cela fait des années que le théâtre emmène les Parisiens en banlieue, explique François Hébel, mais les gens ne font qu'un aller-retour. L'idée, c'est qu'ils visitent un paysage en pleine vue. Mon dada, c'est de faire tomber les barrières mentales, celles des Parisiens qui ne connaissent pas la banlieue, celles des banlieusards qui ne connaissent que leur coin. » De fait, François Hébel a organisé sa manifestation comme un mini-festival.

Trois « week-ends intenses » ponctués de visites et d'événements, en majorité gratuits, inciteront à suivre trois parcours : au nord et à l'est les 8 et 9 avril (Le Bourget, Pantin, Pontault-Combault...); au sud et à l'ouest les 22 et 23 avril (Créteil, Meudon, Versailles...); à Paris et à l'ouest (Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Poissy...) les 29 et 30 avril. La question des transports, cruciale pour le Grand Paris, s'est révélée compliquée : faute d'un partenariat avec les

services publics, des cars relieront gratuitement les points du parcours toutes les trente minutes.

Le programme, réparti dans l'épais catalogue entre portraits, paysages et expérimentations, ne répond à aucun thème précis. Mais pourquoi ne pas choisir, ce week-end, l'intelligente installation de Jürgen Neefzer sur les paysages nés de la spéculation immobilière, à la Maison d'art Bernard-Anthonioz de Nogent-sur-Marne ? Cette dernière, pour l'occasion, ouvre son jardin qui borde la rivière. Ou aller voir de près l'effervescence culturelle de Pantin, avec les images touchantes des architectures et des usagers des bains publics exposées dans les Sheds, ou les paysages abstraits de Jack Pierson dans l'immense galerie immaculée de Thaddaeus Rhopec ? Et finir à Clichy-Montfermeil (Seine-Saint-Denis), où des images d'une commande publique sur le Grand Paris sont accrochées en plein air, au pied de la tour Utrillo. ■

CLAIRE GUILLOT

Moisdelaphotodugrandparis.com.
Catalogue, Actes Sud, 552 pages, 52 euros.

Dominique Perrault, récemment entré à l'Académie des beaux-arts, connu pour la bibliothèque François-Mitterrand, se voit confier Villejuif-Institut-Gustave-Roussy. Jean-Marie Duthilleul, qui, à la tête de l'Agence des gares, en a une myriade à son actif, ajoute à son palmarès Noisy-Champs. Benedetta Tagliabue (de l'agence EMBT), venue de Catalogne, est chargée, avec Bordas + Petro, de Clichy-Montfermeil. Dietmar Feichtinger, spécialisé dans les passerelles, construira au Parc des expositions. L'agence Bjarke Ingels Group (BIG), de Copenhague, se voit confier Pont-de-Bondy et les Français d'Architecture Studio, Nanterre-La Folie. Les Hollandais Benthem Crouwel construiront les gares aériennes du CEA Orsay-Gif, Saint-Aubin et Palaiseau, avec Atelier November.

« Champigny, un cas exemplaire »

De nombreux architectes, souvent issus de la génération des années 1950, interviendront ailleurs. Citons Marc Barani, Grand Prix national de l'architecture en 2013 (Bagneux), Philippe Gazeau (Fort d'Issy-Valves-Clamart et Villejuif-Louis-Aragon), Thomas Richez (Bry-Villiers-Champigny, Champigny-centre), Valode et Pistre (Le Vert-de-Maisons et Les Ardoines). Et l'on relève aussi des noms diversement célèbres : King Kong, Wilmotte, Brunet Saunier, ANMA (Nicolas Michelin), Grimshaw, Chartier Dalix...

L'autre singularité du projet est l'association entre architectes et artistes dès le début de la réflexion. « Pour chaque gare, explique José

chitecte. Commence alors la discussion entre eux, qui est évidemment l'élément décisif. » A la différence de ce qui se pratique d'habitude, le choix n'est donc pas confié à un jury, qui agit collectivement, mais à José-Manuel Gonçalves. Lequel précise que le projet doit être validé par un comité de pilotage artistique et discuté avec les équipes municipales et les populations. « C'est ainsi que les dix premiers tandem ont été formés. »

Parmi les artistes déjà choisis se trouvent quelques noms fort bien connus : Ann Veronica Janssens, Michelangelo Pistoletto, Yann Kersadé. Concertation semble le mot-clé : « Un cas exemplaire, raconte Gonçalves, est celui de Champigny, où Pistoletto fait équipe avec l'agence Richez Associés. Il y avait, du côté de la municipalité, le désir que la pierre meulière soit présente, parce qu'elle est caractéristique du paysage local, et aussi le souhait d'introduire dans la gare une sorte de "vitrine" du Musée de la Résistance, qui conserve des collections très intéressantes. » Les discussions ont fait émerger un projet dans lequel Pistoletto mettra au présent la notion de résistance, ce qui est cohérent par rapport à son œuvre, d'une part, par rapport au musée, d'autre part. « Pour nous, ce processus est exemplaire de ce que nous devons réussir, indique José-Manuel Gonçalves. Actuellement, il est en cours entre l'artiste Ryoji Ikeda et l'architecte Jean-Marie Duthilleul. Je ne crois pas qu'il soit trop tôt pour dire qu'il sera lui aussi très fructueux. » ■

PHILIPPE DAGEN
ET FRÉDÉRIC EDELMANN

Le Grand Paris Express, collectionneur d'œuvres d'art

Par [Sibylle Vincendon](#) — 4 avril 2017 à 17:21



En juin 2015, durant l'exposition «Les Passagers du Grand Paris Express», à Vitry-sur-Seine. Photo Alain Jocard. AFP

Le futur métro possède, chose rare, une direction artistique. Elle a présenté un programme de création qui aboutira à une production et une collection de grande ampleur.

➔ [Le Grand Paris Express, collectionneur d'œuvres d'art](#)

Depuis l'après-guerre, les bâtiments publics doivent consacrer 1% de leur budget de construction à une création artistique. Le futur métro du Grand Paris n'échappe pas à la règle, mais vu qu'il va coûter 25 milliards d'euros, «1% aurait été trop élevé. On a préféré s'en tenir à un pour 1 000. Cela fait quand même 1,7 million d'euros par an» : Cette raisonnable réflexion comptable est celle de Philippe Yvin, le président

du directoire de la Société du Grand Paris. Il a présenté ce mardi la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express et le chiffre a tout de suite cadré les possibilités.

Elles restent assez considérables. Sous la houlette de José-Manuel Gonçalves qui en assure la direction artistique, le GPE va accueillir des œuvres pérennes dans ses gares. Dans un système baptisé Tandem, les 37 équipes d'architectes chargées de construire les 68 nouvelles gares ont été « mariées » à des artistes. L'œuvre et le lieu se construisent en même temps. C'est une rareté. *« L'erreur aurait été de se laisser porter par le calendrier de la construction et servir d'alibi ou de décoration »*, a résumé Gonçalves. C'est-à-dire de faire comme d'habitude.

A LIRE AUSSI :

Le Grand Paris Express gagne en profondeur

Parmi les artistes de la première étape, on trouve Laurent Grasso (gare de Châtillon-Montrouge), Yann Kersalé (centre technique d'Aulnay), Ivàn Navarro (Villejuif-Institut-Gustave-Roussy), Pablo Valbuena (Issy RER), Michelangelo Pistoletto (Champigny-Centre), Ann Veronica Janssens (Saint-Maur-Créteil), Superflex (Fort d'Issy-Vanves-Clamart) et Numen / For Use (Vitry-Centre).

Ils ne seront pas les seuls. En plus de ces œuvres pérennes, d'autres, *« nomades »*, se déplaceront au fil des chantiers. Sans compter les résultats d'appels à projet auprès des jeunes générations d'artistes, pour dessiner les horloges ou les enseignes des gares par exemple. A quoi s'ajouteront les fêtes et les parades.

Président du comité d'experts qui accompagne la SGP dans cette démarche, François Barré qui a, dit-il, *« quelques heures de vol dans les milieux culturels »*, a souligné qu'il n'était pas courant de voir *« une société chargée de réaliser un grand projet urbain et technique décider dès le départ de mettre la culture et les arts au cœur de son projet »*. C'est conforme, ajoute-t-il, à la *« réunion des arts et métiers telle que la portaient les encyclopédistes »*.

Modifié le 6 avril. ➡

Sibylle Vincendon



Le futur métro sera aussi un musée vivant

Avant même la construction des premières gares, une place pour les œuvres d'art et des événements a déjà été prévue. « Je n'ai jamais vu un projet d'une telle ampleur », explique François Barré, expert culturel.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

Faire d'un projet d'ingénieurs un terrain d'expression pour les créateurs. C'est l'ambition inattendue affichée par la **Société du Grand Paris (SGP)** pour son futur métro. Le **Grand Paris Express**, ce sera, d'ici à 2030, 68 nouvelles gares et 200 km de lignes de métro automatique en banlieue. Ce « premier chantier d'infrastructures en Europe », selon le président de la **SGP Philippe Yvin**, a voulu dès le départ intégrer une dimension artistique.

Hier, la **SGP** a donc présenté sa programmation artistique et culturelle pour les prochaines années. Elle repose sur deux axes principaux. D'une part, la création d'œuvres pérennes, au cœur des gares. « Nous ne construisons pas des bouches de métro mais des gares, des lieux de vie au cœur des territoires », souligne **Philippe Yvin**.

DIX TANDEMS ARCHITECTE-ARTISTE

Une dizaine de « tandems » ont ainsi été constitués entre les architectes des gares et des artistes contemporains reconnus, qui pourront créer une œuvre au sein de la gare.

D'autre part, des œuvres nomades ou des événements culturels sont prévus dès cette année, sur les chantiers eux-mêmes, au fil de leur avancée.

Avant même la construction des premières gares, une place pour les œuvres d'art a donc été prévue. « Nous allons réserver, sur les 25 Mds€ du chantier, 1,7 M€ chaque année à la création artistique. Nous espérons doubler cette somme avec la participation de mécènes privés », explique **Philippe Yvin**. Les géants du BTP Vinci, Eiffage et Bouygues, entre autres, ont déjà prévu de mettre la main à la poche.

Une initiative qui a soulevé l'enthousiasme du monde artistique. « J'ai quelques kilomètres au compteur, et je n'ai jamais vu de ma vie un projet d'une telle ampleur, avoue François Barré, expert culturel qui a notamment dirigé le centre Pompidou. C'est la réunion, comme au XIX^e siècle, des Arts et des Métiers. Il n'y a plus d'un côté les techniciens et de l'autre les créateurs, mais d'un même côté l'utilité et la gratuité, la mesure et la démesure. » En attendant de voir si le public sera lui aussi conquis, voici quelques exemples de ces œuvres d'art que vous pourrez croiser en prenant le métro du futur.

LES CLÉS

Le Grand Paris Express, c'est :

200 KM de métro automatique.

68 NOUVELLES gares

2 MILLIONS de voyageurs par jour

25 MDS€ de budget d'ici 2030

1,7 M€ PAR AN pour la culture

37 AGENCES d'architecture

50 ARTISTES associés

2 DESIGNERS retenus pour le mobilier intérieur des gares

40 COMMANDES d'œuvres monumentales dans les gares.

4 ŒUVRES nomades sur les chantiers en 2017-2018

5 APPELS à projet auprès de jeunes créateurs, pour réaliser notamment les enseignes et horloges des gares.



Une rampe de skate sur les chantiers

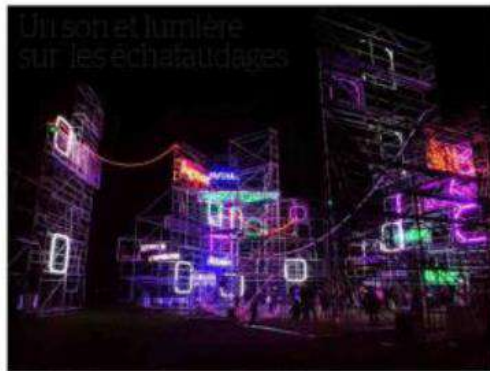


Ce sera l'une des quatre œuvres nomades amenées à voyager sur les différents chantiers, dès cette année. Ce « Free Style Access » est une version urbaine et paysagère d'une rampe de skate rare, le « full pipe line ». Combinant jardin public et aire de jeux, cette architecture contemporaine deviendra un symbole des espaces publics aux abords des chantiers.

L'escalier de 52 m prendra des couleurs



Pour la gare de Saint-Maur Créteil (94), l'artiste belge Ann Veronica Janssens pourra donner libre cours à son talent dans un escalier... de 52 m de profondeur. Dans ce qui sera la gare la plus profonde de France, les voyageurs emprunteront 11 ascenseurs pour atteindre les quais. Mais c'est l'escalier qui servira de tableau à l'artiste. « C'est un objet en soi, très étonnant. L'artiste y créera une installation de projection de couleurs », explique José-Manuel Gonçalves, le directeur artistique.



Intitulée « Paysage vu à travers d'un point d'observation », cette installation du plasticien Tobias Rehberger est en fait un son et lumière animé par un DJ... sur les échafaudages. Cela a donné lieu à un spectacle à Clamart lors de la dernière Nuit Blanche. La performance sera reproduite sur d'autres chantiers en 2017-2018.



La gare d'Issy jouera avec le soleil

L'immense nef de la future gare d'Issy-RER (S2) sera animée de façon mécanique par l'installation de l'artiste Pablo Valbuena, pour y faire entrer la lumière et le soleil.

SGP - SUNET SAUNDY ARCHITECTURE

Le Grand Paris aura sa forêt



SGP - CHISEP - C. MOY

L'artiste Thierry Boutonnier a fait cultiver des arbres par des dizaines d'habitants. Cet « Appel d'air », œuvre pérenne, vivante et durable, se retrouvera sur les parvis de toutes les gares. « Ce sera la forêt du Grand Paris », s'enthousiasme José-Manuel Gonçalves, le directeur artistique de la SGP.

2019

LE FIGARO

PAYS : France
PAGE(S) : 31;32
SURFACE : 130 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Première page
DIFFUSION : 317225
JOURNALISTE : Béatrice De Roch...

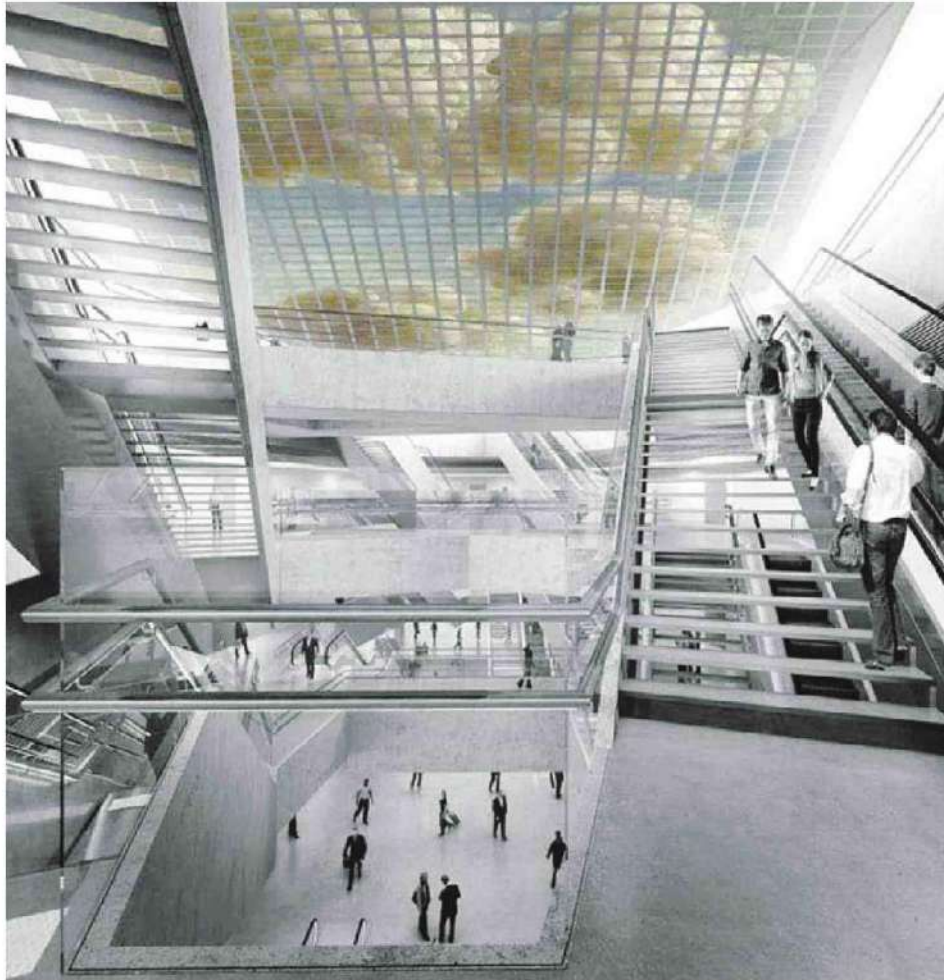


► 17 juin 2019 - N°nc

Le « Grand Paris » des gares

L'avènement de Paris
comme métropole
du XXI^e repose
sur l'ouverture d'un réseau
ferroviaire innovant
et écologique. Les projets
sont exposés à la Biennale
d'architecture et
de paysage de Versailles.

PAGE 32



LAURENT GRASSO CIEL

La gare de Châtillon-Montrouge (ligne 15) conçue par l'architecte David Trotin. Au plafond, un ciel de nuages en trompe-l'œil signé Laurent Grasso.



L'ÉVÉNEMENT

À Paris, la métropole prend le train

ARCHITECTURE La Biennale d'architecture et de paysage, à Versailles, expose les projets des nouvelles gares qui vont révolutionner l'Île-de-France.

I ne s'agit pas seulement de faire des gares qui vont améliorer la vie des voyageurs mais aussi des lieux de vie pour les habitants, intelligemment intégrés dans la ville et le paysage ! L'enjeu est de taille pour la Société du Grand Paris, qui doit mener à bien le projet hors norme lancé en 2010 par l'ancien président Nicolas Sarkozy avec le politique Christian Blanc, pour redessiner en profondeur la capitale et sa région, et la hisser au rang des plus grandes métropoles du monde que sont New York, Londres, Tokyo et Hongkong.

L'objectif ? Concevoir une nouvelle génération de gares, celles d'un futur innovant, connecté, écologique, pour Paris et la région Île-de-France. « Une centaine de chantiers sont en cours. Dix tunneliers forent les souterrains pour ouvrir les premières lignes d'ici à 2024, date des Jeux olympiques, et la finalisation du réseau est prévue en 2030, explique Pierre-Emmanuel Becherand, directeur général du fonds de dotation du Grand Paris Express, en charge de l'architecture, du design et de la culture. Il existe actuellement 200 km de rames,

nous allons doubler les lignes existantes. C'est le projet le plus important d'Europe, ajoute-t-il. La troisième révolution urbaine dans la capitale après celle du baron Haussmann, à la fin du XIX^e siècle, et celle des Trente Glorieuses, après la Seconde Guerre mondiale. »

Un coût global de 35 milliards d'euros

Ce Grand Paris a beaucoup tardé, mais il y a eu des changements de présidence, des enquêtes publiques et administratives très longues, des discussions sans fin pour acheter le foncier. Le coût global de ces gares du Grand Paris Express est de 35 milliards d'euros financés par la fiscalité, à travers des prélèvements sur les entreprises et les particuliers au niveau de la région Île-de-France. Il a fallu recourir à l'emprunt pour financer le projet, mais le label écologique du projet a permis des taux bas.

Le projet du Grand Paris Express est colossal. Plus de 300 personnes s'y attellent. Près de 2 000 sont concernées, sans compter les Compagnons sur les chantiers. « L'ambition n'est pas seulement de poser des rails, mais aussi d'inventer la ville du XXI^e siècle. Les enjeux sont donc multiples : techniques, logisti-



► 17 juin 2019 - N°nc



Gare de La Courneuve-Six-Routes. Lignes 16 et 17. Architectes: Frédéric Chartier et Pascale Dalix avec le plasticien Duy Anh Nhan Du.



Gare de Clichy-Montfermeil. Ligne 16. Architectes: EMBT/Bordas+Peiro. AGENCE MIRALLES TAGLIABUE EMBT

ques, urbanistiques, économiques, culturels, citoyens, environnementaux... L'objectif ne sera atteint que si nous arrivons à marier harmonieusement toutes ces dimensions, insiste Thierry Dalard, président du directoire de la Société du Grand Paris. Cet ancien élève de l'École normale supérieure et ingénieur en chef

des ponts et chaussées a déjà œuvré à d'importants projets d'infrastructures, comme la LGV Tours-Bordeaux ou la rocade L2 à Marseille.

Les techniciens ne pourront pas inventer seuls ce Grand Paris qui va bouleverser nos vies. C'est aux citoyens, aux élus, aux entreprises, aux associations qu'il appartient de réfléchir ensemble à quoi vont servir ces gares et à la manière dont ils veulent s'approprier les espaces publics. D'ici à l'horizon 2030, les voyageurs pourront aller aux 68 gares à pied, à vélo, à trottinette ou en bus, grâce à un tissu urbain intensifié. Il s'agit aussi de lutter contre le réchauffement climatique, les embouteillages, la pollution ou la destruction de la biodiversité. Des paysagistes tels que Jean-Christophe Nani de l'agence TN+ travaillent à des aménagements autour des gares, la pré-

sence de la nature en ville étant devenue un enjeu majeur. Des designers aussi comme Patrick Jouin, en tandem avec Ruedi Baur, pour inventer le mobilier, les poubelles et autres accessoires.

La Biennale (BAP) à Versailles, qui se veut un espace de réflexion sur la ville, l'homme et la nature, est donc l'écrin idéal à cette concertation publique qui ne pourra que mieux aboutir pour restructurer la ville dans des zones souvent délaissées, des territoires contrastés ou en plein développement comme à Aulnay, Saclay, Gonesse. Certains, comme Clichy-Montfermeil vont pouvoir s'ouvrir sur l'extérieur. Il faut 1h30 pour se rendre de celui-ci à la station Châtelet. Tout peut d'un coup changer.

Après un appel à concours selon la procédure d'un marché public, un architecte a été choisi pour chaque gare. Dans



► 17 juin 2019 - N°nc

la friche du bâtiment de l'ancienne poste de Versailles (pavillon de plus de 1 200 m²) ont été réunies, au premier étage, des maquettes qui, pour la plupart, n'ont jamais été vues. Certains relèvent d'esquisses, d'autres de projets quasi finalisés. Près de 40 agences présentent leurs travaux. Ceux des stars comme Kengo Kuma, Bjarke Ingels (Big), Dominique Perrault, Marc Barani ou Jean-Marie Duthilleul mais aussi ceux de plus jeunes talents tels que Frédéric Chartier et Pascale Dalix, duo lauréat (avec Jacques Ferrier Architecture) du concours « Réinventer Paris » pour son projet porte des Ternes ou la réhabilitation de la tour Montparnasse. Ils font la gare de La Courneuve.

« Légitimité culturelle »

« Bien trop souvent le centre de nos villes fait l'objet d'un grand souci esthétique tandis que la périphérie est le septième ricochet du caillou sur l'eau, observe José-Manuel Gonçalves, directeur artistique et culturel du Grand Paris Express, connu pour son action au Cent-quatre. Tous les territoires méritent attention et peuvent avoir une légitimité culturelle. Chacune de ces gares accueillera une œuvre pour faire vivre aux usagers une expérience sensible. Pourquoi ne pas amener du beau et pas seulement de la fonctionnalité ? », ajoute-t-il.

Afin de voir sur le terrain où cela en est, rendez-vous le 29 juin, à la gare de Vitry-sur-Seine pour une grande fête de chantier, KM 6, avec l'artiste JR, qui fera une grande fresque de portraits pour recouvrir les deux immenses puits de 25 mètres de diamètre. De 8 000 à 10 000 personnes sont attendues.

■ 1^{re} Biennale d'architecture et de paysage de Versailles jusqu'au 13 juillet.



Gare de Villejuif-Institut-Gustave-Roussy. Lignes 14 et 15. Architecte: Dominique Perrault avec la collaboration du plasticien chilien Ivan Navarro.



Gare de Pont-de-Bondy. Ligne 15. Architecte: Silvio d'Ascia/BIG.

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE, BIG & SILVIO D'ASCIA ARCHITECTURE, SG/PERKINS+WILL, CHARTIER DALIX, AGENCE MIRALES TAGLIAPIETRA





HORIZON 2030
ARCHITECTURE FERROVIAIRE

LA
A l'occasion de la Bap!, la passionnante Biennale d'architecture et du paysage, qui se tient actuellement sur plusieurs sites à Versailles, la société du Grand Paris – en charge de la construction du « supermétro » souterrain qui, d'ici à 2030, devrait enfin mailler le territoire de la future métropole – investit l'ancienne poste avec les soixante-huit projets des futures gares du réseau.

Ronde, pointue, hélicoïdale, raide, ondulante, plantée d'arbres, transcendée d'un puits de lumière, transparente, opaque, enjôleuse, sérieuse, brutale, câline, de toutes les couleurs, tous les matériaux, il y en a pour tous les goûts... Les maquettes des architectes lauréats, comme autant de jouets en 3D, montrent en outre toute la tripaille de ces bâtiments techniques faits d'escalators, d'ascenseurs, d'escaliers et de couloirs censés organiser la bonne gestion des flux de voyageurs entre les quais, souvent à 40 mètres de profondeur, et la ville en surface.

L'exercice de style ne manque pas d'audace, se dit le visiteur qui, décollant alors son nez de ces objets séduisants, s'interroge : dans ce grand projet d'infrastructure, l'intérêt du public est-il matérialisé par l'objet gare (qui ne sert qu'à abriter des distributeurs automatiques) ou par la rame qui lui donne la mobilité ? A l'instar du métro parisien, une bouche surmontée d'un logo n'aurait-elle pas suffi ?

— **Luc le Chatelier**

| Jusqu'au 3 juillet, ancienne Poste, 3, av. de Paris, Versailles (78). bap-idf.com



La gare Pont-de-Bondy à l'horizon 2030.



Les arbres du Grand Paris Express s'épanouissent

En dépit de la canicule ou des champignons, la pépinière des Groues continue de prendre soin des Paulownia Tomentosa destinées aux 68 gares du futur métro.

NANTERRE

PAR MARIE TERRIER

« **LES PAULOWNIA** grandissent bien, ils sont heureux », commente gaiement Douglas Inman, une pointe d'accent californien dans la voix. Ce passionné d'arboriculture prend soin des arbres qui orneront symboliquement les parvis des 68 futures gares du Grand Paris Express. Depuis près de deux ans, ils sont plantés à la pépinière des Groues de Nanterre, non loin des gratte-ciel de La Défense.

40 MORTS D'UN COUP L'AN DERNIER

Mesurant aujourd'hui jusqu'à quatre mètres de hauteur, ces plantes impériales chinoises aux larges feuilles vertes n'ont visiblement pas souffert de la chaleur estivale. Certains pieds ont même grandi d'un mètre cinquante.

« En plus du goutte-à-goutte, on a dû les arroser manuellement à cause de la canicule. Ce n'était pas un problème pour moi. J'habite juste à côté d'ici. Je viens presque tous les jours », détaille Douglas Inman. Si la canicule n'a causé aucun problème

cet été, au printemps 2018 en revanche, près de 40 Paulownia Tomentosa ont péri suite à la prolifération d'un champignon. Pas de quoi entamer la détermination de Thierry Boutonnier, l'artiste à la tête de ce projet intitulé « Appel d'air ». « On est là pour apprendre. On en a replanté et maintenant, on a environ 70 arbres, sans compter les boutures... »

Au-delà de l'aspect artistique, Thierry Boutonnier parle d'une « expérience urbaine et collective ». C'est également la volonté de la Société du Grand Paris (SGP), en charge des travaux du supermétro. « Grâce à la culture, les habitants peuvent s'approprier le Grand Paris Express. Nous voulons transformer leur regard sur ce chantier marqué par les nuisances », souligne Pierre-Emmanuel Bécherand, responsable de la culture à la SGP.

ARRIVÉE EN GARE À PARTIR DE 2024

D'autres œuvres sont installées notamment à Bagneux, dont une borne de réalité virtuelle. Une seconde prendra place au Pont de Sèvres à l'automne. Pour impliquer les Franciliens à « Appel d'air », une quarantaine d'habitants, d'entreprises et



Nanterre, vendredi. Près de 70 spécimens de cette plante impériale chinoise sont couvés par Douglas Inman, un voisin passionné (à g.) et l'artiste à l'initiative du projet, Thierry Boutonnier (à dr.).

d'associations parrainent et suivent, plus ou moins régulièrement, l'évolution d'un arbre qu'ils ont adopté. « Nous organisons des ateliers environ tous les deux mois. Mais chacun peut venir quand il veut. Une famille est venue récemment pour observer la formation de son arbre. Elle était surprise de constater à quel

point il avait poussé depuis la dernière fois qu'elle l'avait vu ! »

En novembre, les Paulownia seront transplantés de manière plus espacée dans la friche industrielle, pour leur permettre de grandir aussi en largeur. Les quinze premiers arbres rejoindront leur gare à partir de 2024.

2020



Des jeunes de banlieue initiés au design de mode

C'est ce qui permet un programme porté par le designer Bastien J. Laurent en partenariat avec la Société du Grand Paris. Baptisé « 0-93. Lab », ce programme d'initiation au design de mode et aux arts visuels s'adresse aux jeunes d'Aulnay-sous-Bois et Sevran de 14 à 24 ans. Il a été imaginé par le designer Bastien J. Laurent, fondateur du label AVOC (Architecture Vestimentaire et Ornement Corporel), et déployé avec le soutien de plusieurs partenaires dont de la Société du Grand Paris dans le cadre des « Chantiers partagés du Grand Paris Express ». Après un appel à candidatures, 18 jeunes ont été sélectionnés pour intégrer ce programme hébergé dans le quartier de la Rose des Vents (non loin du chantier de la future gare Aulnay de la ligne 16 du Grand Paris Express). Programme extra-scolaire, mixte et gratuit, cette formation se compose de 24 workshops de 4 heures permettant d'initier les jeunes aux fondamentaux du design de mode, de la photographie et de la scénographie, et de les impliquer dans des réalisations concrètes comme la co-création d'une collection de vêtements ou la production d'une installation artistique. Le tout, ponctué par des sorties culturelles, des workshops publics et un événement de restitution programmé au mois de juin. Des découvertes et des réalisations qui auront peut-être,

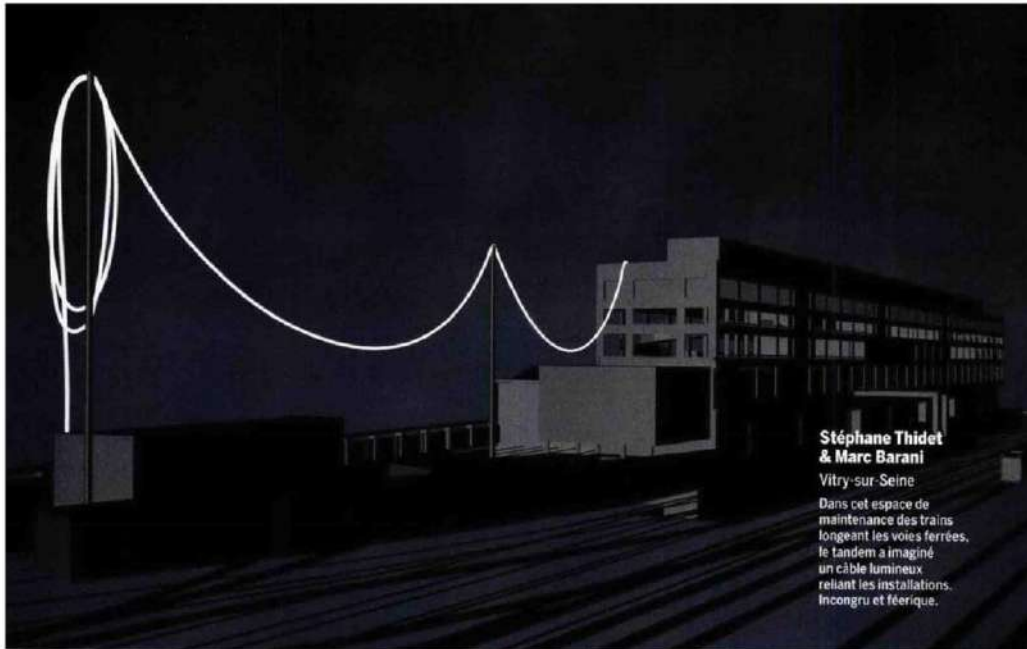
d'ici là, révélé des vocations...



Ce programme initie les jeunes aux fondamentaux du design de mode, de la photographie et de la scénographie. © DR

Plus d'infos sur le site <https://093lab.com> ■





**Stéphane Thidet
& Marc Barani**

Vitry-sur-Seine

Dans cet espace de maintenance des trains longeant les voies ferrées, le tandem a imaginé un câble lumineux reliant les installations. Incongru et féerique.

Quand les gares du Grand Paris deviennent des lieux de culture

« Nous créons le patrimoine du futur » : avec le vertigineux projet artistique lancé au cœur des chantiers du Grand Paris Express – 68 nouvelles gares prévues d'ici 2030, dont la moitié sera achevée dès 2024 –, José-Manuel Gonçalves, directeur artistique, assume l'ambition d'une commande publique inédite : inventer, en même temps que la construction d'un nouveau réseau de transport, une gigantesque collection d'art contemporain, déployée sur l'ensemble du territoire. Pour chacune des gares, la société du Grand Paris a en effet invité un artiste

à produire une œuvre pérenne, en dialogue avec chaque architecte : des « tandems » ont ainsi été constitués, afin de greffer à un geste architectural une intervention artistique. José-Manuel Gonçalves insiste sur l'aspect inédit de ce programme dans sa conception même : « En général, on construit, puis on pose. C'est la règle habituelle. Nous, on fait l'inverse : les œuvres monumentales qui se préparent ont toutes été co-imaginées avec les architectes. » Pierre-Emmanuel Becherand, directeur général du Fonds de dotation du Grand Paris Express, renchérit : « Dans l'histoire de

»»



Baptisée Gyrotape, cette installation nomade de l'Espagnol Pablo Valbuena suggère la boucle de la ligne 15 du Grand Paris Express.

Beaux Arts. 61



EN COUVERTURE | SPÉCIAL PARIS

Stromae, Luc Junior Tam & Kengo Kuma
Saint-Denis Pleyel

Le chanteur belge et son frère cadet s'associent à l'architecte japonais pour donner un supplément de grâce à la future station de métro Saint-Denis Pleyel en y enracinant un arbre gigantesque.

Laurent Grasso & David Trottin

Châtillon-Montrouge

En créant un trompe-l'œil XXL inspiré des peintures de la Renaissance sur le plafond de la gare, David Trottin sublime la structure métallique de son binôme. Une expérience céleste hypnotique.



Paris, les vrais moments de bascule culturelle ont toujours été associés à des interventions architecturales et artistiques, de la tour Eiffel aux grands travaux d'Haussmann, des métros d'Hector Guimard à Beaubourg, les passages à la modernité et à la contemporanéité procèdent de ces gestes-là. Lancée en avril 2017, cette collection mobilise des grands noms de l'art contemporain – Michelangelo Pistoletto, Daniel Buren, Fabrice Hyber, Ryoji Ikeda... – et nombre de jeunes plasticiens: Hicham Berrada, Eva Jospin, Noémie Goudal, Lyes Hammadouche...

Plusieurs chantiers ont déjà été lancés, dont beaucoup s'annoncent euphorisants: celui de Susanna Fritscher, en tandem avec Cyril Trétout à Saint-Maur-Créteil (un immense puits de lumière de 42 mètres de profondeur); de Laurent Grasso et David Trottin à Châtillon-Montrouge (un trompe-l'œil géant sur le plafond de la gare à partir d'un ciel inspiré des peintures de la Renaissance); de Jeppe Hein et Elizabeth de Portzamparc au Bourget (des ballons suspendus miroitants à l'intérieur et en dehors de la gare); de Stéphane Thidet et Marc Barani à Vitry-sur-Seine (un filament illuminé la nuit, féérique); d'Ange Leccia et Thomas Richez à la gare Bry-Villiers-Champigny (une station audiovisuelle sur les terres natales de l'Institut national de l'audiovisuel); de Stromae et son frère Luc Junior Tam avec Kengo Kuma à Saint-Denis Pleyel (un immense arbre suspendu dans l'atrium)... «Au-delà de leur simple fonctionnalité, ces gares valorisées par des œuvres témoignent de l'attention que l'on porte à des lieux qui ont trop souvent été privés de l'art et de la beauté», affirme José-Manuel Gonçalves, dont la réussite au Centquatre, qu'il dirige depuis 2010, a de quoi rassurer sur l'accomplissement de ces projets monumentaux. «Tandem, ça brille comme un diadème», chantait Vanessa Paradis. L'écho de son refrain résonne dans la promesse de ces duos insolites: un paradis artistique à l'horizon.

www.culture-grandparisexpress.fr

À LIRE

Grand Paris – Une révolution culturelle
• Hors-série Beaux Arts Éditions • 76 p. • 8 €

Le Quotidien de l'Art

PAYS : France
PERIODIQUE : Quotidien
DATE : 10 mars 2020
JOURNALISTE : Pauline Chevallereau

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 11 mars 2020 - N°1905

LE CHIFFRE DU JOUR

6

Les nouveaux « tandems » pour les gares du Grand Paris Express

Lancée en 2017, la programmation culturelle et artistique du Grand Paris Express, qui prévoit notamment la construction de quatre nouvelles lignes de métro, se dessine peu à peu : 36 « tandems » artistes-architectes se sont déjà formés, bientôt complétés par 28 nouvelles collaborations pour les futures gares de l'agglomération parisienne. Six nouveaux tandems ont ainsi été dévoilés le 27 février dernier : JR associé à Benedetta Tagliabue pour la gare de Clichy-Montfermeil, Éva Jospin à Jean-Paul Viguier (Kremlin-Bicêtre-Hôpital), Daniel Buren à Jean-Marie Duthilleul (Sevran-Livry), Félicie d'Estienne d'Orves à Dietmar Feichtinger (Parc des Expositions), Fabrice Hyber à Jean-Marie Duthilleul (Noisy-Champs) et Eduardo Kobra à Thomas Richez (Champigny). Parmi les artistes sélectionnés dans ce vaste projet, 50% sont étrangers (dont le Japonais Ryoji Ikeda, le Chilien Iván Navarro ou le Néerlandais Krijn de Koning), 20% ont moins de 35 ans et ils incarnent ensemble un large panorama de la création actuelle, du chanteur Stromae (Saint-Denis-Pleyel) à Jeppe Hein (Bourget RER) en passant par Noémie Goudal (Le Blanc-Mesnil). À l'horizon 2030, le projet porté par le directeur artistique José-Manuel Gonçalves (également à la tête du CentQuatre) et divers commissaires invités comme Laurent Le Bon (musée Picasso) ou Annabelle Ténèze (Abattoirs-FRAC-Midi-Pyrénées) constituera la plus grande collection européenne d'art dans l'espace public. Bénéficiant du 1 pour 1000 du budget global, les acteurs du projet espèrent doubler son financement actuel (35 millions d'euros) avec de nouveaux fonds privés, une dizaine de mécènes ayant déjà apporté leur soutien.

PAULINE CHEVALLEREAU
culture-grandparisexpress.fr/

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** - sas au capital social de 1 068 408 euros - 9 Boulevard de la Madeleine - 75001 Paris - res: Nanterre n°135 355 806
c:ppap 0319 W 91298 issn: 2275-4407 www.lequotidiendelart.com - un site internet hébergé par serveur express, 16-B, avenue de l'Europe - 78140 Vélizy, France 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Artbus

Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice** Marine Lefort **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

Le Quotidien de l'Art: **Rédacteur en chef** Rafeel Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)

L'Hebdo du Quotidien de l'Art: **Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en cheffe adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)

Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Françoise-Aline Blain, Sophie Bernard, Julie Chaisemartin, Pauline Chevallereau, Stéphanie Dulout, Pedro Moreira, Pierre Noual

Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Anne-Claire Méry **Iconographe** Lucile Thépault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com tél. : +33 (0)1 87 89 01 43 **Dominique Thomas** (direction), Paddy Ribault (P&A), Hedwige Thaler (P&E hors captif), Aïléa Le Garrec (Musées), Les Lombards (Marché de l'Art) **Studio technique** studio@beauxarts.com

Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - tél. : 01 82 83 33 10 - © ADAGP, Paris 2020, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Le musée des Beaux-arts de Marseille - Palais Longchamp - Ville de Marseille.

Le Quotidien de l'Art

PAYS : France
PERIODIQUE : Quotidien
DATE : 22 juillet 2020
JOURNALISTE : Alison Moss

**Le
Quotidien
de l'Art**

ARTS VISUELS
**Rapprochement entre
45 institutions du Sud**
p.2

PHOTOGRAPHIE
**Les Greenhill offrent
300 œuvres au MoMA**
p.7

Judi 23 juillet 2020 - N° 1995

SPÉCIAL EXPOSITIONS / SUISSE

Les sœurs Primat font dialoguer art aborigène et contemporain

p.8



DISPARITION

Enrico Navarra, de Basquiat à la Chine

p.4



APPEL À PROJETS

Le Grand Paris cherche des artistes pour l'automne

p.6

APPEL À PROJETS

Le Grand Paris cherche des artistes pour l'automne

La Société du Grand Paris lance l'appel à projets « Partage ton Grand Paris », adressé aux créateurs de toutes les disciplines (arts visuels, spectacle vivant, écriture...).

L'initiative s'inscrit dans le cadre de sa programmation artistique lancée en 2016, qui fédère aujourd'hui quelque 200 artistes dont les projets, pérennes ou temporaires, accompagnent la construction du réseau ferroviaire. Quatre thématiques sont proposées aux candidats : « Le chantier du siècle » (les relations entre l'art et l'espace public, l'intégration de la création dans le territoire), « La métropole de demain » (sur les villes de l'avenir, la transition entre anciens et futurs quartiers de gares), « Les nouvelles mobilités » (sur les nouvelles pratiques de mobilité des Grand Parisiens) et « La ville durable » (le rôle des initiatives

culturelles en tant que moteurs de citoyenneté et du développement durable des villes). Une subvention jusqu'à 7 000 euros, financée par la Société du Grand Paris, la Métropole du Grand Paris et le Fonds de dotation du Grand Paris Express, pourra être attribuée à chaque candidat.

Les projets retenus, annoncés fin septembre, seront présentés d'octobre à décembre dans l'espace public, aux abords du tracé du Grand Paris Express, ou dans des institutions partenaires. Ils seront accessibles gratuitement. Les dossiers de candidature peuvent être déposés en ligne sur une plateforme dédiée, mise en ligne dès aujourd'hui à 12h. La date limite de soumission des candidatures est le 8 septembre à 12h. **ALISON MOSS**

culture-grandparisexpress.fr/appele-a-projets-partage-ton-grand-paris



Appel d'Air (pépinière Vive les Groues, Nanterre), fête de la plantation, 2017.



SURFACE :43 %
PERIODICITE :Quotidien



► 23 juillet 2020 - Edition Fil Gen

Appel à projets culturels pour le Grand Paris Express à l'automne

Paris, 23 juil. 2020 (AFP) -

Un appel à projets, "Partage ton Grand Paris", a été lancé pour faire vivre culturellement les chantiers de gares du Grand Paris Express et soutenir les artistes franciliens touchés par la crise du coronavirus, a annoncé jeudi la Société du Grand Paris.

Les candidats sont invités à puiser leur inspiration dans des thématiques comme l'insertion sociale et paysagère des chantiers, la métropole de demain, la transition entre anciens et futurs quartiers de gares, les nouvelles mobilités et la ville durable.

Organisé par la Société du Grand Paris, accompagnée par la Métropole du Grand Paris et le Fonds de dotation du Grand Paris Express, cet appel à projets s'inscrit dans la programmation artistique et culturelle lancée depuis 2016 pour accompagner la construction du Grand Paris Express.

Cette programmation réunit déjà plus de 200 artistes, qui projettent des oeuvres pérennes dans les futures gares ou proposent des projets participatifs et temporaires autour des chantiers.

Cet appel à projets est ouvert à tous les champs de création (spectacle vivant, écriture, photographie, etc.). Les projets seront en accès libre, gratuits pendant les trois mois du programme, du 1^{er} octobre au 31 décembre, aux abords du Grand Paris Express ou au sein de lieux culturels.

Les projets doivent être présentés d'ici le 8 septembre, et un jury se prononcera mi-septembre. Les équipes candidates pourront solliciter une subvention allant jusqu'à 7.000 euros.

Dans le projet du Grand Paris Express, 200 km de nouvelles lignes de métro automatique sont prévues. 68 futures gares, connectées avec les réseaux de métro, RER, Transilien et des pôles bus, sont en cours de construction.

jlv/rh/ide

Afp le 23 juil. 20 à 17 31.



PAYS : France
SURFACE : 56 %
PERIODICITE : Quotidien



► 17 août 2020 - Edition Fil Gen

Grand Paris: un tour piéton pour mieux découvrir le futur tracé du métro

Paris, 17 août 2020 (AFP) -

Le media Enlarge Your Paris organise à partir de mercredi et jusqu'au 30 août une randonnée s'étalant sur 12 jours et permettant de suivre le tracé du futur métro du Grand Paris Express (GPE) sur près de 200 km.

En partenariat avec la Société du Grand Paris, en charge du projet du GPE, Enlarge Your Paris propose de découvrir à pied le parcours qu'empruntera le Grand Paris Express, ce réseau de 200 km de lignes automatiques autour de la capitale dont la mise en service totale est prévue en 2030.

En 12 étapes quotidiennes de 10 à 15 kilomètres, les randonneurs relieront chaque jour les gares ferroviaires du Grand Paris, partant le 19 août du Parc des Expositions de Villepinte jusqu'à la Coumeuve (Seine-Saint-Denis) et terminant leur expédition le 30 août avec un parcours allant du Bourget au Stade de France, à Saint-Denis.

A l'occasion de cette randonnée, une carte du Grand Paris des piétons sera réalisée, visant à compléter celle déjà existant du réseau de transports en commun. Elle intégrera des lieux culturels et des paysages propres à certains recoins de la région parisienne mais aussi des aspects plus pratiques liés directement à la marche à pied.

Le nombre de marcheurs est limité à 50 par jour en raison des restrictions sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus, mais les inscriptions sont encore possibles sur le site ou la page Facebook d'Enlarge Your Paris ainsi que sur le site Explore Paris.

En arpentant la région parisienne, les participants pourront en apprendre plus sur l'avancée du futur réseau de transport métropolitain, puisque des responsables de la Société du Grand Paris seront présents pour en parler.

Pour Vianney Delourme, responsable d'Enlarge Your Paris, l'objectif de ce "tour piéton" est "de mieux faire connaître le Grand Paris, ses paysages, ses monuments, ses acteurs culturels, ses espaces verts inattendus, ou mal connus...". Pour lui, il s'agit aussi d'"un symbole du renouveau des promenades urbaines et de la marche en ville".

Dans le projet du Grand Paris Express, 68 futures gares, connectées avec les réseaux de métro, RER, Transilien et des pôles bus, sont en cours de construction.

fby/caz/pab/it

Afp le 17 août 20 à 16 18.

2021

Télérama

Le 18 août 2021
Par Emmanuelle Chaudieu

Balade

**De Boulogne (Hauts-de-Seine)
à Versailles (Yvelines)**

MARCHES À L'OMBRE

Randonner en restant pour l'essentiel sous les frondaisons : la balade des Deux Forêts tient son pari et nous fait découvrir une autre cité royale.

Y aller

| Métro ligne 9, terminus Pont-de-Sèvres.

Faire

| La balade des Deux Forêts (14,9 km) | Visite guidée le 23 août, dans le cadre du Tour piéton du Grand Paris, du 19 au 29 août

| Programme et inscription sur enlargeyourparis.fr.

Manger

| Café solidaire du Piqueur. Domaine de Saint-Cloud, allée de la Porte-Verte, 92 Garches | Petite restauration faite maison, à base de produits naturels locaux | 8-15 € | Mer. 14h-17h, sam. et dim. 11h-19h.

La balade des Deux Forêts s'inscrit dans un projet encore plus vaste ; c'est l'une des onze étapes du Tour piéton du Grand Paris (du 19 au 29 août). Le principe : arpenter les espaces naturels présents le long du tracé du futur métro automatique en reliant chaque jour deux gares du réseau en construction.

Pour ce parcours, testé en avant-première, départ de Pont-de-Sèvres (métro ligne 9 et future ligne 15 ouest), d'où l'on rejoint, sur la rive opposée de la Seine, l'Île Monsieur. S'il a perdu son caractère insulaire depuis que son bras gauche a été comblé, ce site classé, avec ses grandes étendues d'herbe, ses berges ombragées et ses hangars où s'empilent les kayaks de la base nautique, offre un dépaysement immédiat. On le quitte pour un bref intermède bitumé, le temps de traverser une route départementale et de s'engager dans le domaine de Saint-Cloud, annoncé par ses imposantes pièces d'eau.

Nos pas nous mènent ensuite à proximité de la ferme pédagogique du jardin du Piqueur, qui gère le café solidaire du même nom. Parfait pour une pause sucrée ou salée à l'abri des arbres. On poursuit l'itinéraire à travers le parc de Saint-Cloud, jusqu'aux abords de Marnes-la-Coquette et de Ville-d'Avray, afin de gagner les bucoliques étangs de Corot, puis la vallonnée et sablonneuse forêt de Fausses-Reposes, ancien domaine de chasse royal. De là, au détour d'un chemin forestier, on débouche un peu par surprise dans Versailles, par le quartier Bernard-de-Jussieu et ses Immeubles HLM sortis de terre dans les années 60. C'est là que des artistes urbains du collectif Quai 36 ont réalisé des fresques sur une dizaine de façades aveugles. « L'idée était d'amener les habitants à regarder différemment ce quartier, à en faire un musée à ciel ouvert sur le thème de la botanique, discipline de Bernard de Jussieu », explique Jonas Ramuz, fondateur et président de Quai 36. Né en 2015 avec une première opération sur les murs de la gare du Nord, ce collectif multiplie depuis les interventions dans l'espace public, comme ici à Versailles, où le nom du projet, #1096, fait référence au nombre d'appartements réhabilités.

Après cette découverte d'un visage méconnu de la ville royale, nous mettons le cap sur l'avenue des États-Unis, large artère cosquée et arborée, typiquement versaillaise, avant de grimper sur les hauteurs du Montmartre local, le très bohème-chic quartier du Montbauron, avec sa vue sur le château. En redescendant, dernière halte aux étangs Gobert, voisins de la gare de Versailles-Chantiers, terminus de cette excursion et, à terme, de la ligne 18 du Grand Paris Express.

— **Emmanuelle Chaudieu**



Non loin du métro Pont-de-Sèvres, point de départ de notre balade, les pièces d'eau du domaine de Saint-Cloud surplombent la capitale.

CAROLLE MILLEBRAND POUR TÉLÉRAMA



Métro du Grand Paris : 40 chantiers ouverts au public le 16 octobre



Publié il y a 1 minute , Mis à jour à l'instant

Chantier de la ligne 15 du Grand Paris Express. Ludovic MARIN / AFP

Les 200 km du Grand Paris Express en construction comprennent quatre lignes nouvelles de métro automatique ainsi que des prolongements de la ligne 14.

La Société du Grand Paris (SGP) va ouvrir les portes d'une quarantaine de chantiers du métro du Grand Paris samedi 16 octobre, avec des visites destinées à sensibiliser le public à la construction de cet équipement destiné à faire le tour de Paris d'ici 2030.

À lire aussi Grand Paris : la «zone à faibles émissions» permettra-t-elle de sauver 6600 vies par an ?

« À l'occasion de cette première journée portes ouvertes, la Société du Grand Paris et ses partenaires organiseront des visites guidées gratuites d'une heure, ouvertes au public sur inscription », a précisé la SGP dans un communiqué mercredi, promettant des échanges avec « les femmes et les hommes qui font ce projet ». « C'est une occasion unique de découvrir la complexité du projet que nous réalisons et de comprendre les transformations positives qu'il va engendrer », a commenté la directrice des relations extérieures de la SGP, Sandrine Gourlet. La SGP organisera aussi le même jour une fête de chantier ouverte à tous, à 18H00 à Massy (Essonne), pour célébrer le baptême du second tunnelier de la ligne 18.

Les 200 km du Grand Paris Express en construction comprennent quatre lignes nouvelles de métro automatique, numérotées de 15 à 18, ainsi que des prolongements de la ligne 14. Ils doivent ouvrir par étapes entre 2024 et 2030. S'articulant autour d'une ligne circulaire, plusieurs branches doivent relier les aéroports d'Orly et Roissy-Charles-de-Gaulle, le pôle scientifique de Saclay et des quartiers sensibles de Seine-Saint-Denis, comme Clichy-sous-Bois ou Montfermeil.





PAYS : France
PAGE(S) : 26,27
SURFACE : 78 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Images/
DIFFUSION : 101616
JOURNALISTE : Judicaël Lavrador



► 2 octobre 2021 - N°12533

IMAGES/

Une Nuit blanche haute en couleur

Sélection des performances, projections, concerts et expos qui illumineront cette 20^e édition de la manifestation parisienne.

Par **JUDICAËL LAVRADOR, CLÉMENTINE MERCIER, GILLES RENAULT** et **OLIVIER LAMM**

Rendez-vous déambulatoire bien établi, Nuit blanche, qui en est à sa 20^e édition, propose quelque 200 points de rencontres où seront présentés installations vidéo, œuvres, performances et concerts, tous gratuits, dans Paris et en banlieue sur le thème du «Corps en mouvement». Sauf à faire confiance à la seule boussole de vos dérives guidées par la curiosité, *Libé* vous conseille 10 spots de choix.

«FAILLE» DE THIERRY MICOUIN, AU MUSÉE CARNAVALET

Sa thèse de docteur en médecine en poche, Thierry

Micouin est devenu... chorégraphe et danseur. Longtemps associé à la compagnie de Catherine Divèrès, on l'a également vu chez Boris Charmatz ou Olivier Dubois et, depuis 2014, il collabore avec la plasticienne Pauline Boyer. De fait, le tandem cosigne *Faille*, un projet né voici trois ans dans le golfe du Morbihan. Jamais en mal d'inspiration (par exemple avec *Men at Work*, *Go Slow*, à la fois solo et vidéo sur les escort boys, ou le duo *Eighteen*, conçu avec sa fille), le bientôt sexagénaire questionne cette fois «le spectacle vivant hors de ses lieux dédiés de représentation». D'où l'idée d'investir la

cour du musée Carnavalet (rouvert fin mai après quatre



Tous droits de reproduction réservés



années de travaux), avec, en toile de fond, la figure du peintre breton de l'École de Paris Pierre Tal Coat, et, pour faire bonne mesure, une in-terro surprise de maths au-tour de la suite de Fibonacci – nul n'ignorant, bien sûr, qu'elle se compose de nom-bres entiers dont chaque terme successif représente la somme des deux termes.
Musée Carnavalet, 75003.
De 19 h 30 à minuit.

LAURENT PERBOS
SUR LE PARVIS DE LA BNF
 Puisant son inspiration dans le monde du sport, Laurent Perbos en subvertit les règles, les échelles et les espaces. Pour cette Nuit blanche, l'ar-tiste s'empare des escaliers de la Bibliothèque nationale de France pour y jeter au sol un terrain de tennis grandeur nature. Inutile de dire que l'endroit n'est pas très approprié pour un petit match... Il faudra alors s'approprier ce terrain bancal, affronter le

dénivelé pour imaginer de nouvelles règles du jeu... Ou alors juste regarder ce tapis absurde sous tous les angles, imaginé par un esprit taquin.
Parvis de la BNF, 75013.
De 19 heures à 2 heures.

«LES ANGES» DE LOLA GONZÁLEZ, AU JARDIN DES SERRES D'AUTEUIL
 Los Angeles, ou plutôt les alentours de cette ville sans centre ni contours stricts, donne à ce film de Lola Gon-

zález, et son nom, *les Anges*, et les désillusions qu'elle nourrit. Sur ses collines aux herbes sèches ou ses routes

sinueuses, une bande de jeunes errent, vagabonds joueurs et régressifs, galopant à quatre pattes ou es-quissant, soudain gracieux, quelques pas de danse. A l'orée de la Cité des rêves ailés, ces personnages plus tellement humains semblent moins vouloir faire leur trou dans le show que revenir froidement à un état sauvage

et muet. Tourné en 2017, ce film d'un quart d'heure étend idéalement, cette nuit, toute son indolence buissonnière, au cœur broussailleux des Serres d'Auteuil.
Jardin des serres d'Auteuil, 75016. Projections vidéo
de 19 heures à 2 heures.

«VÉLODRAMA», DE MOHAMED EL KHATIB, AU VÉLODROME JACQUES-ANQUETIL
 Se contentant d'emmener sa fille à l'école à vélo électrique,

Albin de la Simone concède n'entretenir aucun lien pas-sionnel avec la bicyclette. Cela ne l'a pas empêché de répondre présent quand le metteur en scène Mohamed El Khatib a souhaité l'em-bringer dans *Vélodrama*. Soit une aimable plongée dans le temps, durant laquelle une bande de seniors pédalera de concert à la Cipale, légendaire anneau circulaire qui ravive le souvenir des Merckx, Poulidor, etc. Accompagné d'images d'archive, Albin de

la Simone – qui, soit dit en passant, vient de sortir le très agréable album *Happy End* – concoctera quelques mor-ceaux, notamment à base de «ciboulette», un instrument électroacoustique construit

autour de trois tiges de métal. *«On ne sait pas encore trop où on va, disait le musicien à quelques jours de la soirée. Mais ça n'est pas grave, j'adore l'improvisation.»*
Stade vélodrome Jacques-Anquetil, 75012.
De 19 heures à 2 heures.

«DÉTOUR», À LA GAÏTÉ LYRIQUE
 Les colonnes de Buren ont pris un léger coup de vieux, si l'on considère celles de Visual System, collectif qui combine programmation, design, ar-chitecture et composition musicale. Au premier étage de la Gaîté lyrique, sur un nouveau plateau de 400 m², 16 piliers, carrés ou rectangu-laires, ont été rhabillés aux couleurs high-tech du temps (du Led piloté par ordinateur) qui varient, 17 minutes du-

rant, sur des bandes vertica-les. *«A travers cette synesthé-sie entre musique et lumière, nous souhaitons toucher le sensible et l'émotionnel, sans explication de texte particu-lière»,* précise – ou étude – l'équipe. Deux autres installa-tions, *Little Plus* (dans le hall d'entrée) et *Abime* (dans la salle de concerts), parachè-vent la touche Visual System.
Gaîté lyrique, 75003.
De 19 heures à 1 heure.

«GYROTOPE» DE PABLO VALBUENA À VINCENNES
 Commande de la Société du Grand Paris, le *Gyrotope* de Pablo Valbuena n'en est pas à sa première apparition. Ré-vélé à Clamart en 2016, il a été montré à Bruxelles et à Saint-Denis. Mais son atterrissage dans le bois de Vincennes de-vrait être du plus bel effet. Vaste cercle de colonnes lu-

mineuses, façon Stonehenge

ou rural, l'installation sur-lume et s'éteint au rythme de figures géométriques. On peut circuler entre ses piliers, se placer au centre et se laisser hypnotiser par les coups de flashes et les points de lumière. Œuvre-expérience, sonorisée, ce *Gyrotope* donne parfois le tournis mais aussi l'illusion d'entrer à l'intérieur d'une guirlande de Noël géante.
Bois de Vincennes, 75012.
Dès 20 heures.





2022



PAYS : France
SURFACE : 75 %
PERIODICITE : Quotidien



► 24 février 2022 - Edition Fil Gen

Art contemporain et architecture au cœur des futures gares du Grand Paris Express

Paris, 24 févr. 2022 (AFP) -

Falaise minérale incrustée de végétation en bronze, visages de banlieusards imprimés sur les murs, mobile géant, mosaïques: l'art contemporain va épouser l'architecture des futures gares de métro du Grand Paris Express, selon plusieurs projets présentés jeudi à Paris.

Une trentaine d'architectes et 41 artistes contemporains doivent oeuvrer à la réalisation des 68 futures gares de métro automatique qui seront mises en service entre 2024 et 2030, le chantier ayant pris du retard, dit à l'AFP la Société du Grand Paris (SGP) chargée de la gestion du projet dans son ensemble.

Les onze projets présentés jeudi au ministère de la Culture sont encore à l'état d'images de synthèse ou de prototypes afin de tester les matériaux.

Associée à l'architecte Jean-Paul Vignier pour la gare du Kremlin-Bicêtre, l'artiste française Eva Jospin a conçu "une oeuvre intérieure dans l'esprit de (ses) forêts en carton, sous vitrine, et une autre à l'extérieur: un grand mur minéral mangé par une végétation, en béton et en bronze", indique-t-elle à l'AFP.

"Ce qui est très intéressant dans cette collaboration, c'est de comprendre comment adapter une oeuvre artistique à des temps de chantier, des usages. Il faut beaucoup anticiper sur la pérennité pour arriver à une harmonie de couleurs, une fusion entre l'architecture et l'oeuvre d'art", ajoute-t-elle.

Dans chacune des futures gares, "un artiste est invité à créer une oeuvre en tandem avec l'architecte. Progressivement d'ici à 2030, 2 à 3 millions de voyageurs visiteront chaque jour cette collection unique d'art public et d'architecture à l'échelle du Grand Paris", explique à l'AFP Olivier Klein, à la tête du conseil de surveillance de la SGP et maire de Clichy-sous-Bois.

A la gare de Clichy-Montfermeil, les visiteurs pourront ainsi admirer, dit-il, "une reproduction en céramique de la fresque réalisée par l'artiste français JR pour les habitants après les émeutes de 2005". Il sera associé à l'architecte Benedetta Tagliabue.

La Société Grand Paris consacre "un millième de son budget aux commandes artistiques, soit 35 millions d'euros sur un budget global de 35 milliards d'euros, auxquels s'ajouteront des fonds privés de mécènes", précise à l'AFP M. Klein.

"Ce projet va contribuer grandement à la démocratisation de la culture et au rayonnement de nos artistes auprès des visiteurs du monde entier", a déclaré la ministre de la Culture Roselyne Bachelot, citée dans un communiqué.

Le directeur artistique de l'ensemble du projet est José Manuel Gonçalves, directeur de l'établissement public culturel parisien Cent-Quatre.

Lancé à la fin des années 2000 sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le Grand Paris Express reliera sur plus de 200 km des dizaines de communes de banlieue, les centres de recherche du plateau de Saclay ou encore les deux aéroports parisiens de Roissy au nord et d'Orly au sud.

Parmi les autres futures gares intégrant le projet, l'aéroport du Bourget sera confié à Mona Hatoum et Jacques Pajot tandis que l'architecte François Tamisier et l'artiste Vhils oeuvreront à l'aéroport d'Orly.

ls/elc/hj

Afp le 24 févr. 22 à 19 47.

TX-PAR-EV/A45



Tous droits de reproduction réservés



JR va habiller la gare de Clichy-Montfermeil

MONUMENTAL Dans le cadre de l'opération Tandems, l'artiste installera une fresque sur la future station du **Grand Paris Express** dessinée par une architecte espagnole

C'est une superposition de symboles forts : le street artiste JR, mondialement connu pour ses collages photographiques, s'apprête à afficher sa première œuvre pérenne, en céramique, sur la future gare de Clichy-Montfermeil (93), conçue par l'architecte barcelonaise Benedetta Tagliabue. Ces deux communes défavorisées, enclavées, bigarrées, où avaient débuté les émeutes de 2005 après la mort de Zyed Benna et Bouma Traoré, attendent leur gare comme une délivrance. Celle-ci doit être mise en service en 2026 sur la ligne 16 du **Grand Paris Express** (GPE). « Ce territoire m'est cher, j'y ai grandi et commencé ma vie d'artiste, confie JR. Cette œuvre non éphémère est une reproduction [sur des plaques de grès cérame] de ma première fresque racontant l'histoire du quartier à travers 850 photos d'habitants prises en 2016. »

Jeudi prochain, rue de Valois, la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, dévoilera 11 nouveaux tandems artiste-architecte dans les gares du **Grand Paris Express**, avec Jean-François Monteils, président du directoire de la **Société du Grand Paris** (SGP). En présence aussi d'Olivier Klein, président du conseil de surveillance, et maire macroniste (ex-PS) de Clichy-sous-Bois. « En 2030, le supermétro en rocade transportera 2 millions d'usagers par jour, indique ce dernier. Ils côtoieront au quotidien une impressionnante

collection d'œuvres d'art disséminées dans les 68 gares. » La SGP y consacre 35 millions d'euros, soit « un millième de son budget global » (35 milliards), auxquels s'ajoutent 60 millions venus de mécènes.

« L'épopée des deux villes »

José-Manuel Gonçalves, le directeur du 104 à Paris, officie en tant que directeur artistique. Dans 38 gares désormais, l'architecte a été invité à travailler avec un artiste pour intégrer une œuvre dans son bâtiment. C'est le concept des tandems. Outre JR avec Benedetta Tagliabue, Eva Jospin s'associe avec Jean-Paul Vigier au Kremlin-Bicêtre, Daniel Buren avec Jean-Marie Duthilleul à Sevran-Livry, Fabrice Hyber avec le même à Noisy-Champs ou encore le chanteur Stromae avec Kengo Kuma à Saint-Denis-Pleyel.

« C'est fantastique pour un architecte de partager son œuvre avec un

artiste! », s'enthousiasme Benedetta Tagliabue. Sa gare, elle l'a voulue « légère », surmontée d'une « canopée souple, comme un textile coloré, en référence à la diversité ethnique et à la joie de vivre ». Elle se réjouit de « l'harmonie des contrastes » avec la fresque géante de JR, en noir et blanc, sur les façades extérieures. Longue de 41,50 mètres et haute de 5,50 mètres, « cette œuvre allégorique raconte l'épopée de nos deux villes, avec ses épisodes tristes et violents – les émeutes –, mais aussi les bons moments », applaudit Xavier Lemoine, le maire DVD de Montfermeil. L'artiste décrit sa fresque comme « un miroir de la population locale : des jeunes enfants aux élus, de l'équipe de foot aux émeutiers, tout le monde y est représenté, personne n'est moins important qu'un autre. C'est pourquoi elle est et sera respectée ». ●

BERTRAND GRÉCO



L'œuvre du street artiste orne la façade du monument, sous la canopée.

SGP-AGENCE MIRALLES TAGLIABUE EMET





Radio Nova à la fête de chantier KM10 du Grand Paris Express à Sevrans



Nova Hors-Série

Écouter le podcast (1:35:30) Les derniers épisodes

par Radio Nova

publié le 28/06/2022 à 11:09 - Mis à jour le 28/06/2022 à 11:12

Samedi dernier, Radio Nova a fait poser son émetteur dans un chantier, celui du métro de la ligne 16 du Grand Paris Express, pour une émission spéciale.

Depuis 2016, la société du Grand Paris ouvre à de rares occasions les chantiers du futur métro au public, le temps d'une soirée, avec l'idée de mettre en valeur les prouesses techniques de ces chantiers monumentaux, et d'impliquer les habitants dans les changements qui touchent leur territoire.



Ces événements festifs et culturels ont été baptisés KM, pour kilomètres, (comme un symbole des kilomètres de voies qu'il reste à construire avant la mise en service du réseau d'ici 2030). Et hier soir à Sevrans, c'était la 10^e fête de ce genre, le KM10.

Au micro de Mahaut, José-Manuel Gonçalves représentant de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express, et président du Centquatre à Paris, le designer Bastien J. Laurent, créateur du 0.93 Lab, un atelier gratuit pour amener la mode en banlieue, la slameuse George Ka, et le marcheur Vianney Delourme de l'association Enlarge Your Paris.

On parle de métro, des enjeux du Grand Paris, de balades en banlieue, d'initiatives



citoyennes, de musique, du feu d'artifice qui a illuminé le soir le chantier monumental de Sevrans, ou encore du fameux gigot bitume (oui, c'est bien du gigot cuit dans du bitume en fusion), tradition des fêtes de chantier.

Vous aimerez aussi

**nova**

Ailleurs dans le monde

Tous les matins dans Un Nova jour se lève, les équipes de Nova Production font un tour Ailleurs dans le monde... et en reviennent...



Bal de Nova

Le Bal de Nova, un joyeux bordel organisé par Radio Nova, gratuit, ouvert à tous-tes et partagé en vivant et en direct à la...





PAYS : France
PERIODIQUE : Quotidien
DATE : 28 août 2022
JOURNALISTE : Gilles Renault

[Lien vers l'article](#)

Expo **«Regards» au large sur le Grand Paris**

Article réservé aux abonnés

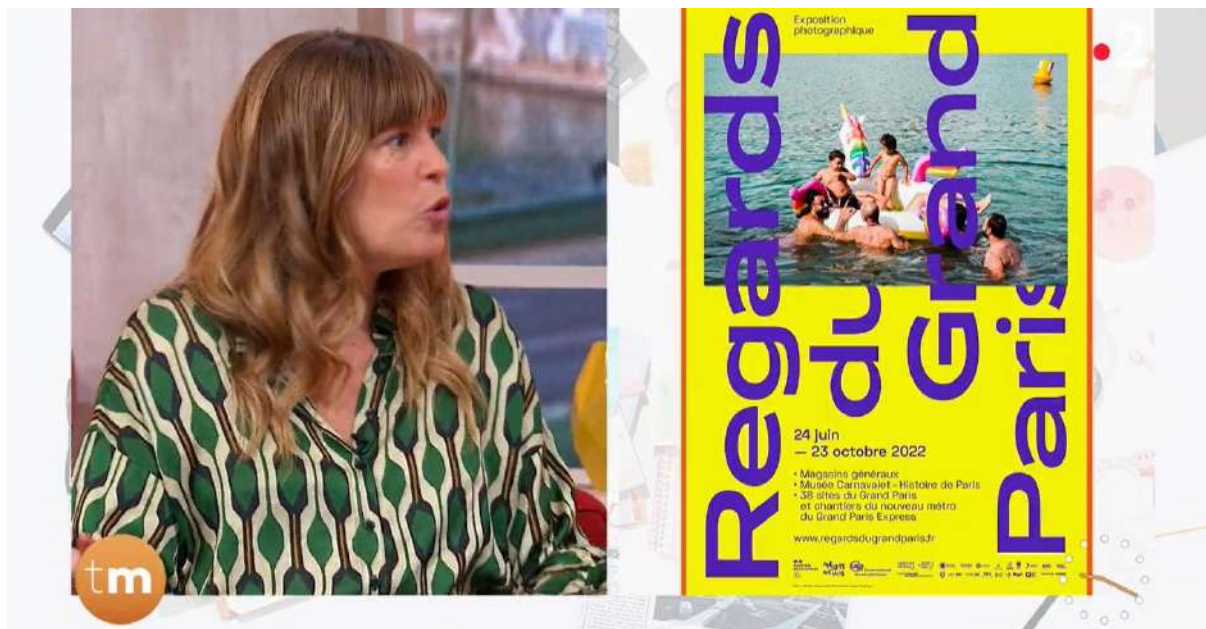
Aux Magasins généraux, à Pantin, une exposition un peu tarabiscotée, mais avec une belle sélection photo, arpente et explore ce secteur qui englobe 131 communes.



«Cité lacustre #7» (2021) de Lucie Jean. (Lucie Jean/Cnap)

par [Gilles Renault](#)

publié le 28 août 2022 à 22h03



[Lien du reportage](#)

2023



« Illustrer le Grand Paris » : 30 artistes entrent en gare

Dans la continuité d'un appel à candidatures lancé en mai 2021 et qui a suscité plus de 1 000 réponses, les 30 illustrateurs retenus pour les futures gares du réseau du Grand Paris Express sont révélés. Afin de faire émerger un imaginaire des territoires franciliens desservis par le nouveau métro, les 30 premiers lauréats du programme « Illustrer le Grand Paris » réaliseront des fresques pérennes sur les quais de gares du Grand Paris Express, qui doivent entrer en service entre mi-2024 et l'horizon 2030.

Un jury d'experts

« Il faut essayer de représenter ce qui se passe au-dessus ou à l'extérieur », estime Ruedi Baur, designer graphique du Grand Paris Express. Le but est de différencier les gares entre elles, avec à chaque fois des paysages finalement peu connus. Nous allons construire des icônes et une carte mentale : c'est donc un projet artistique et de design assez exceptionnel, avec des surfaces inhabituelles pour l'illustration ». À l'initiative de ce programme ambitieux, Ruedi Baur est également l'un des membres du jury d'experts chargé de la sélection des illustrateurs, aux côtés de José-Manuel Gonçalves (directeur artistique pour le Grand Paris Express), Sylvie Vassallo (directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil), Thierry Groensteen (historien et commissaire d'exposition pour le musée de la Bande dessinée d'Angoulême), Patrick Jouin (designer pour le Grand Paris Express) et Anne Richard (fondatrice et directrice de la revue Hey !). En lien avec les maires des villes concernées, ce jury a donc accompagné la Société du Grand Paris dans la sélection des trente artistes, en prenant en compte les enjeux de parité, de diversité géographique et de variété des formes et des disciplines.

30 lauréats pour 30 gares

Parmi les lauréats de l'appel à candidatures se trouvent des artistes reconnus comme Enki Bilal pour Issy RER ou François Schuiten pour Pont de Sèvres, mais aussi une nouvelle génération incarnée par Roxane Lumeret pour Châtillon-Montrouge, Brecht Evens pour Aulnay, Chloé Wary pour le Blanc-Mesnil ou encore Rebecca Dautremer pour Noisy-Champs. Pour cette dernière, s'inscrire dans une station de métro avec un linéaire de fresque constitue une forme de défi à relever : « C'est un peu comme un musée sur rail », souligne-t-elle. J'ai pour ma part une trentaine de mètres de fresque à réaliser et cela change de nos petits formats habituels. Mais nous avons eu la possibilité d'effectuer des résidences dans les territoires où nous intervenons ». Cette volonté d'ancrage dans les sites d'implantation des gares a même donné naissance à des collaborations inédites sur place, comme celle entre le dessinateur de bande dessinée et scénographe belge François Schuiten et la Manufacture de Sèvres : « J'avais auparavant eu l'expérience de la station de métro Arts et Métiers à Paris, que l'on m'avait laissé relooker avec du cuivre et du laiton », rappelle-t-il. Pour la future station de Pont de Sèvres et en dialogue avec la Manufacture, j'ai l'occasion de travailler sur un matériau que je ne connais pas et cette aventure technique m'intéresse particulièrement. Et l'on doit aujourd'hui inventer de nouvelles transversalités ».

Le dessin du Grand Paris

Dans le dispositif global, la station de Pont de Sèvres se singularisera en effet par le recours à la céramique, en s'appuyant sur des savoir-faire artisanaux à une échelle relativement inédite. Mais ce parti pris incarne aussi une démarche impulsée dès les premiers projets artistiques du Grand Paris Express : « Il y a une continuité de cette commande par rapport à ce qui a été initié depuis 2016 avec les Tandems Artistes &

Architectes , précise Pierre-Emmanuel Becherand, responsable de la culture de la Société du **Grand Paris**. Dans un vaste mouvement de travelling, cette vitrine de la création viendra compléter les collaborations des plasticiens et des architectes avec une nouvelle discipline, l'illustration. Les lauréats expérimenteront le passage de la planche à l'espace public et à une certaine monumentalité, dans le cadre d'une grande commande publique pérenne et d'un changement d'échelle. À terme, cela débouchera sur un musée complet et total des champs de la création contemporaine, dans une sorte de précipité ».

Les 30 lauréats sont :

Pont de Sèvres - François Schuiten

Issy RER - Enki Bilal

Fort d'Issy – Vanves – Clamart - Joëlle Jolivet

Châtillon-Montrouge - Roxane Lumeret

Bagneux - Camille Lavaud

Arcueil – Cachan - Felix Pfäffi

Villejuif Gustave Roussy (L14) - Matthias Lehmann

Villejuif Gustave Roussy (L15) - Magali Bardos

Villejuif Louis-Aragon - Stéphane Trapier

Vitry Centre - Nicolai Pinheiro

Les Ardoines - Sandrine Martin

Vert de Maisons - Steve Scott

Créteil L'Échât - Kathy Couprie

Saint-Maur – Créteil - Fanny Dreyer

Champigny Centre - Kevin Lucbert

Bry – Villiers Champigny - Ben Katchor

Noisy – Champs - Rebecca Dautremer

Clichy – Montfermeil - Benoît Guillaume

Sevran Beaudottes - Carole Chaix

Sevran – Livry - Ingrid Godon

Aulnay - Brecht Evens

Le Blanc-Mesnil - Chloé Wary

Le Bourget RER (L16) - Philippine Joyeux

Le Bourget RER (L17) - Ronald Curchod

La Courneuve Six-routes - Alice Saey

Saint-Denis Pleyel (L14) - Sergio Garcia Sanchez

Saint-Denis Pleyel (L16/17) - Genevieve Gauckler

Le Bourget Aéroport - Rutu Modan

Aéroport d'Orly - Edmond Baudoin

Massy Palaiseau - Stéphane Oiry

societedugrandparis.fr



PAYS : France
SURFACE : 64 %
PERIODICITE : Quotidien



► 12 mai 2023 - Edition Fil Gen

Dans l'Est parisien, une gare majeure du Grand Paris Express sort de terre

(0), (AFP) -

Deux spirales qui s'unissent, pour symboliser de nouvelles liaisons tant attendues par 12 millions de Franciliens: à Noisy-Champs, une future gare du Grand Paris Express sort de terre, même s'il faudra patienter encore des années pour sa mise en service.

A mi-chemin entre Paris et Disneyland, Franciliens et touristes assis dans le RER A ne se doutent pas de ce qui se trame sous leurs pieds et au-dessus de leur tête quand la rame s'arrête à la jonction de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) et Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne).

Autour de l'actuelle gare, palissades et barrières laissent à peine entrevoir le chantier en cours, sur lequel ouvriers et machines s'activent pendant une visite de presse vendredi, qui précède une ouverture du site au grand public samedi.

Car sous la ligne de train la plus empruntée d'Europe, avec plus d'un million de voyageurs par jour, se trouve, perpendiculairement à 21 m de profondeur, le quai du terminus de la future ligne 16, qui ira jusqu'à Saint-Denis Pleyel.

Le quai en béton est déjà construit, les rails déjà posés, mais le gros de l'aménagement reste à faire. Tout comme celui, superposé six mètres plus haut, de la ligne 15, une grande liaison circulaire autour de la capitale.

Au-dessus du RER A, enveloppé en 2018 d'une carapace de béton afin de permettre les travaux autour, le dôme voulu par l'architecte Jean-Marie Duthilleul est dressé et s'apprête à recevoir sa "gloriette", une pointe en spirale posée pour l'heure en plein chantier.

Ce dôme est formé "de deux spirales qui s'emmêlent l'une dans l'autre pour signifier, au-delà des limites administratives, que les populations sont réunies ici par le même outil qui leur permet d'aller dans tout le Grand Paris", explique l'architecte.

La structure légère, avec ses "fines armatures métalliques" et ses spirales aux "bardages en mélèze", une famille de conifères, doit "amener de la lumière" et donner l'impression qu'"on est dans la forêt", ajoute M. Duthilleul.

De même, le tunnel nord-sud ayant été creusé depuis la surface et non en sous-sol, la gare sera reliée aux bois environnants "par des grandes pentes" végétalisées, explique-t-il. "Au bout du quai, on verra des arbres".

La gare étendue, prévue pour accueillir 150.000 voyageurs par jour, doit entrer en service fin 2025 pour la ligne 15 et en 2028 pour la 16.

Les 200 kilomètres du Grand Paris Express comprennent quatre lignes nouvelles de métro automatique, numérotées de 15 à 18, ainsi que des prolongements des lignes 11 et 14.

Afp le 12 mai 23 à 17 43.





VIDEO. Tour piéton du Grand Paris Express : 200 km en 10 jours pour découvrir les rivières de l’Île-de-France



Les participants peuvent parcourir 190 km en 10 jours à travers la région. • © France 3 Paris Île-de-France

Jusqu'au 27 août, des milliers de personnes parcourent l'Île-de-France à pied. En 10 jours, ils vont marcher 190 km. C'est la 4^e édition du Tour piéton du Grand Paris. L'an dernier, 3 000 randonneurs avaient participé à l'événement. Il est encore possible de s'inscrire pour une journée ou pour la semaine.

"Cette année, on a une thématique qui nous tient à cœur, on fait le tour des rivières du Grand Paris", explique Vianney Delourme, co-organisateur du Tour Piéton du Grand Paris.

Plus précisément, les randonneurs vont partir à la découverte de rivières oubliées de la métropole comme le Croult dans le Val-d'Oise. *"C'est une rivière qui arrive à Saint-Denis, quasiment dans le canal Saint-Denis et dans la Seine, et qui part du Val-d'Oise",* poursuit-il.

9 boucles sont proposées à la randonnée en Île-de-France. • © Enlarge your Paris

Élodie fait, pour la 4^e année, ce parcours en entier. *"C'est 9 jours de marche, de plaisir et de culture",* raconte-t-elle.

durée de la vidéo : 00h02mn23s

Tour piéton du Grand Paris Express : 200 km en 10 jours pour découvrir les rivières de l'Île-de-France • ©D. Morel, P-J. Quiers, J. Sarfati et S. Lacombe / France 3 Paris Île-de-France

Encore possible de s'inscrire

"La rivière traverse le centre historique de Gonesse. Elle est cimentée, elle n'est pas sauvage mais il y a de vieux arbres, de magnifiques platanes", indique le guide.

"Vous avez une des dernières activités de production de cressons d'Île-de-France. Ici on

retrouve la rivière telle qu'elle a été pendant des siècles, c'est-à-dire une rivière au service de la production maraîchère", détaille Vianney Delourme.

Il est encore possible de s'inscrire à cette randonnée, que ce soit pour un jour ou toute la semaine.



Artist-Architect Duo Prune Nourry And Kengo Kuma Wins Commission For A Future Paris Metro Station

F forbes.com/sites/yjeanmundelsalle/2023/09/13/artist-architect-duo-prune-nourry-and-kengo-kuma-wins-commission-for-a-future-paris-metro-station

Y-Jean Mun-Delsalle

September 13, 2023





Paris-born French artist [Prune Nourry](#), along with renowned Japanese architect [Kengo Kuma](#), have just been announced as one of the 12 new artistic tandems commissioned to create the art and architecture of a station of the [Grand Paris Express](#), a group of new rapid transit lines and extensions of existing lines currently being built in the Île-de-France region of France. For the Saint-Denis-Pleyel station, a future Paris Metro station located in Saint-Denis, in the northern suburbs of Paris, scheduled to open in 2024, Nourry sought to engage in a dialog with Kuma's generous architecture and with Saint-Denis, a territory of youth and diversity.

Women and the earth are at the core of Nourry's work, from her army of "Terracotta Daughters" in China in 2012 to her more recent army of sculpted heads in Lagos, Nigeria, or her colossal "Mater Earth" sculpture at [Château La Coste](#) in the south of France of a pregnant woman into whose womb visitors may enter, unveiled last spring. So for Saint-Denis, her idea is to occupy the station's atrium – an aerial space made entirely of wood and in elevation, rising towards the light wells – with an army of earthen women, like two vertical battalions.

Nourry will breathe life into an army of Venuses, these symbolic and universal figures that are the first representations of women, whose raison d'être is a mystery reminiscent of that of the origins of mankind. Drawing inspiration from the Gravettian period of the European Upper Paleolithic, the most figurative era (approximately 35,000-25,000 years ago), she will sculpt eight models in clay, a material that will be sourced locally as much as possible to demonstrate the richness of the lands around the Greater Paris metropolis or the Île-de-France region. She will subsequently transform these models, with their multiple shapes like women's bodies, into an army of 108 sculptures, all unique by their clay finish, in 13 different colors, including yellow ocher, black, red, brown, white and gray. The final result will come to symbolize that beyond the diversity of colors or shapes, we all come from Mother Earth. I chat with the artist about the meanings behind her artworks.



Prune Nourry, Catharsis, 2019, bronze and incense sticks in stainless steel, 16 7/8 x 13 3/8 x 9 7/8 ... [+]

Photo courtesy of Atelier Prune Nourry

Describe the giant Buddha that you created and exhibited at the Guimet Museum in Paris that was inspired by the Buddhas of Bamiyan and your “Catharsis” sculpture.

MORE FROM FORBES ADVISOR

[Best 5% Interest Savings Accounts of September 2023](#)





Grand Paris Express : 12 nouveaux tandems

À neuf mois de l'inauguration des premières gares, de nouvelles œuvres communes d'architectes et d'artistes ont été révélées ce lundi soir sur le chantier de la gare de Châtillon-Montrouge.

PAR CHRISTOPHE RIOUX



« Les tandems d'architectes et d'artistes sont en passe de donner naissance à brève échéance à une grande collection d'art et d'architecture accessible à tous. »

PIERRE-EMMANUEL BECHERAND,
RESPONSABLE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA
CULTURE DE LA SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS.

© Photo Line Stavros/SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS



Lundi soir, douze nouvelles propositions des tandems du Grand Paris Express ont été dévoilées en présence d'un certain nombre de duos d'architectes et d'artistes : lors de cette présentation, Jean-François Monteils, président du directoire de la Société du Grand Paris, a salué la révélation de cette « nouvelle salve » et « un exploit technique, juridique, politique » marqué par « une volonté de changer la vie des gens avec une approche inédite de l'art. » Depuis 2015, la commande au budget de 35 millions d'euros a pour but de permettre la réalisation d'œuvres intégrées aux 68 futures gares du métro automatique. Mais, désormais, les tandems d'architectes et d'artistes sont en passe de donner naissance à brève échéance à « une grande collection d'art et d'architecture accessible à tous », comme le souligne Pierre-Emmanuel Becherand, responsable de l'architecture et de la culture de la Société du Grand Paris : « Nous sommes à quelques mois de l'ouverture des premières gares du Grand Paris Express et nous entrons donc dans une phase très concrète, ajoute-t-il. L'architecture des gares devient réalité et les œuvres d'art prennent forme dans les ateliers des artistes et dans nos chantiers ».

Douze nouveaux duos

Parmi les douze projets, certaines propositions promettent un véritable voyage dans le temps, de la Préhistoire à un avenir indéterminé. Ainsi, dans l'atrium de la gare Saint-Denis Pleyel imaginée par l'architecte Kengo Kuma, l'artiste Prune Nourry fait littéralement surgir une armée de 108 Vénus, évoquant les premières représentations de la femme au Paléolithique. Dans la gare de Massy Opéra conçue par Éric Puzenat, Sophie Calle exhume des objets

Gare Le Mesnil-Armetot, Estiver
Stockar et Benoît Le Thierry
d'Étampes.

© Société du Grand Paris





Ci-dessus :
Gare Saint-Denis Pleyel, Prune
Nourry et Kengo Kuma.
© Sociétés du Grand Paris

À droite :
Gare Thiais-Orly, Lyes
Hammadouche et Denis
Valode.
© Sociétés du Grand Paris



disparus liés au métro dans la perspective d'une sorte d'archéologie du futur, qu'il s'agisse d'une poinçonneuse ou d'une cabine téléphonique publique. Sous le plafond de voûtes en croisée d'ogives de Denis Valode dans la gare Thiais-Orly, Lyes Hammadouche transfigure, lui aussi, ces objets emblématiques et historiques que sont les horloges en leur conférant une esthétique résolument futuriste. Dans plusieurs créations, le monde souterrain et l'univers du métro sont également convoqués, notamment par le duo d'artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger à Chevilly-Larue, dont le pavement en carreaux de grès magnifie les organismes du sous sol. De même, dans la gare d'Arcueil Cachan, l'artiste Vincent Mauger déforme ponctuellement le revêtement de briques utilisé par l'architecte Jean Pierre Vaysse, afin d'évoquer les passages et les raccourcis créés sous terre par le réseau de métro.

Transports sensoriels

Alors que l'architecte Daniel Jongtien met en scène, par un jeu de transparence, le va-et-vient des ascenseurs de la gare de l'Aéroport Charles de Gaulle T2, l'artiste Kapwani Kiwanga y allume un soleil trompeur à l'aide de rideaux métalliques dorés, invoquant le pouvoir unificateur de l'astre. En tandem avec l'architecte Jean-Marie Duthilleul à Sevrans-Beaudottes, Loris Cecchini génère un curieux effet tridimensionnel en disséminant de l'intérieur à l'extérieur de la gare une structure organique composée de fins modules d'acier. Hommage à la lumière dotée d'un chromatisme vibrant, l'œuvre de la plasticienne portugaise Joana Vasconcelos joue sur l'orthogonalité de la gare du Triangle de Gonesse conçue par Jacques Pajot en recourant au charme du zigzag et à la chaleur de l'azulejo, matériau traditionnel du Portugal. Dans d'autres



Ci-dessus :
Gare Aéroport Charles de
Gaulle T2, Kapwani Kiwanga et
Daniel Jongtien.
© Sociétés du Grand Paris

À droite :
Gare Chevilly-Larue, Gerda
Steiner et Jörg Lenzlinger.
© Sociétés du Grand Paris





« Ces œuvres d'art appartiennent toutes à un nouveau chapitre de l'histoire de Paris et cette collection sera un précipité de l'art du XXI^e siècle. »

JOSÉ-MANUEL GONÇALVES, DIRECTEUR ARTISTIQUE POUR LE GRAND PARIS EXPRESS.

© Photo: Jean-François Sorigas

Ci-dessous :

Gare Arcueil-Cochan, Vincent Mauger et Jean-Pierre Veyasse.

© Société du Grand Paris.

À droite :

Gare Sèvres-Beaumontes, Lucie Clochintin et Jean-Marie Duhallegat.

© Société du Grand Paris.



propositions, l'audace et la fantaisie sensorielles glissent jusqu'au trompe-l'œil pur et simple, comme dans un long passage de la gare de Chelles : visible dès l'entrée du couloir, une grande anamorphose photographique d'Emmanuelle Lainé représente une foule dansante qui s'étire au fur et à mesure de l'avancée du voyageur avant de faire apparaître des formes abstraites. À travers leur caractère inédit et leur diversité (complètent la sélection Corinne Vezzoni et Carole Benzaken à Satory, Jérôme Berranger, Stéphanie Vincent et Noémie Goudal au Blanc-Mesnil), les œuvres d'art, ainsi que le note José-Manuel Gonçalves, directeur artistique, « appartiennent toutes à un nouveau chapitre de l'histoire de Paris et cette collection sera un précipité de l'art du XXI^e siècle ».



Ci-dessus :

Gare Chelles, Emmanuelle Lainé et Lucie Coursaget.

© Société du Grand Paris.

À droite :

Gare Triangle de Gonesse, Joana Vasconcelos et Jacques Pajot.

© Société du Grand Paris.





EXPOSITION | Le « pavillon témoin » du futur réseau ouvert aux Halles

Benoît Hasse

« **UNE EXPÉRIENCE** immersive pour apercevoir le futur du Grand Paris Express. » Voilà la promesse affichée au fronton du pavillon d'exposition qui vient d'être inauguré au cœur du Forum des Halles.

L'installation, conçue par l'architecte Dominique Perrault (aussi derrière la future gare de Villejuif-Institut-Gustave-Roussy, qui ouvrira au croisement des lignes M4 et M5), a pour objectif de montrer aux visiteurs ce que le nouveau réseau de métro changera en termes de désenclavement des banlieues et de « rééquilibrage social ».

Des photographies, des cartes, des données...

Le pavillon se présente sous la forme d'un cube d'une quarantaine de mètres carrés. À l'extérieur, on découvre un kaléidoscope de photos de certaines des 68 gares du Grand Paris Express (GPE), des cartes géantes (dont une du futur réseau posé sur un plan de Paris et ses environs datant de 1731) et des cartels de données. De quoi être au point sur les caractéristiques de ce réseau hors norme, qui pourrait accueillir jusqu'à 3 millions de voyageurs par jour à l'horizon 2030.

L'intérieur du cube est intégralement occupé par un écran à 360°, sur lequel un film mêlant images d'archives, vues de synthèse des futures gares et instantanés de chantiers est projeté en continu.

Le pavillon du Grand Paris Express, dont la double boucle traversera pas moins de 153 communes d'Île-de-France, a été aménagé au-dessus du hub de transports central de Châtelet-les Halles, où se croisent trois lignes de RER et cinq lignes de métro. « Un choix intéressant. Parce que c'est précisément l'endroit où on aimerait ne plus avoir à passer systématiquement », ironise Dominique Perrault, en rappelant que le GPE permettra de s'affranchir des logiques de « centralité » qui marquent les réseaux de transports franciliens.

Espace d'exposition éphémère, le pavillon du Grand Paris Express sera démonté le 7 novembre, mais la grande exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement » ouvrira ses portes dès le lendemain à la Cité de l'architecture et du patri-

moine de Paris (Capa), pour une durée de sept mois. Elle devrait permettre au public de découvrir que le métro, qui a franchi les limites administratives de la capitale pour la première fois en 1934 (en direction de Boulogne-Billancourt), n'a cessé de redessiner les frontières du Grand Paris depuis.

Pavillon du Grand Paris Express, au niveau -3 du Forum des Halles. En accès libre, du lundi au samedi de 10 heures à 20 h 30 et le dimanche de 11 heures à 19 h 30.



Châtelet-les Halles, c'est précisément l'endroit où on aimerait ne plus avoir à passer systématiquement

Dominique Perrault, architecte qui a conçu l'installation



Des médiateurs de la Société du Grand Paris seront présents en semaine pour expliquer aux visiteurs les grandes lignes du projet.



Paris : pourquoi y'a-t-il une roue géante devant le Trocadéro ?



Roue de coupe du tunnelier Dorine (2021-2023), présentée devant l'Esplanade du Trocadéro à Paris à l'occasion de l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement » à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 2023 © Mathieu Charreyre

Avec « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement » l'histoire du Métropolitain parisien et le chantier du **Grand Paris** Express sont à découvrir à la cité de l'Architecture et du Patrimoine jusqu'au 2 juin

Avec l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement », la Cité de l'Architecture et du Patrimoine fait d'une pierre deux coups. D'une part, elle raconte l'épopée architecturale du Métropolitain parisien depuis sa naissance en 1900. D'autre part, elle présente les chantiers de seize gares du **Grand Paris** Express et les créations artistiques qui vont y être intégrées. Archives, maquettes, cartes et nombre de documents inédits rendent cette exposition d'une absolue passionnante. À voir jusqu'au 2 juin.

Une introduction sur le parvis

Pour introduire l'exposition de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, une roue de coupe a été installée sur le parvis, devant le Trocadéro. Haute de huit mètres et pesant 69 tonnes, elle a servi au tunnelier Dorine, qui a creusé les raccordements souterrains de 2,3 kilomètres entre les lignes 16 et 17 du **Grand Paris** Express à La Courneuve et au Bourget de février 2021 à novembre 2023. Elle permet d'évoquer la monumentalité de ce chantier pharaonique qui devrait durer jusqu'en 2030.

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 ©

Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_1-tt-width-653-height-454-fill-0-crop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="2e22ad87">

Roue de coupe du tunnelier Dorine (2021-2023), présentée dans l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

Des documents inédits

Montée par l'architecte Dominique Perrault et Francis Rambert, l'exposition « Métro ! » bénéficie des recherches de Jean-Marc Hofman pour toute la section historique, qui occupe un tiers des espaces. Cette très riche partie historique révèle de très nombreux documents inédits concernant la création du Métropolitain parisien, imaginé par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe.

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 ©

Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_2-tt-width-653-height-442-fill-0-crop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="7db22199">

À droite : Affiche du guide Hachette de l'Exposition universelle de 1900 (1900) de François Flameng, présentée dans l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

Pendant plus de trente ans, celui-ci se consacre au premier réseau de douze lignes et plus de cent kilomètres du réseau. L'exposition présente également le design urbain dessiné par Hector Guimard, qui a choisi des formes florales capables d'apaiser « la peur sensuelle » des Parisiens plongeant sous la Terre (l'expression est de l'architecte Edouard Utudjian).

Révolution parisienne

Pour la construction du métro en 1900, Paris est éventré. Cette révolution architecturale



souterraine fascine les visiteurs comme le montre ce long panoramique de Luigi Noir. Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_3-tt-width-653-height-350-fill-0-rop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="7d06c824">

La Construction du Métropolitain (1900) de Luigi Loir, présentée dans l'exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

On y voit des passants curieux observant le chantier de l'actuelle station Louvre-Rivoli, à l'angle de la rue du Louvre. La tranchée, permettant les travaux, va être bientôt recouverte d'un plancher métallique tandis que l'activité commerciale de la rue de Rivoli se poursuit comme si de rien n'était.

Dans les entrailles de Paris

Probablement réalisée pour l'Exposition internationale de 1937, cette maquette dévoile les entrailles de la place de l'Opéra. Ce réseau tentaculaire signifie l'entremêlement des conduites d'eau, de gaz, de câbles électriques, les égouts et le métro.

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_4-tt-width-653-height-880-fill-0-rop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="765357e7">

Maquette du sous-sol de la place de l'Opéra (avant 1936), présentée dans l'exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

Celui-ci se reconnaît à la maçonnerie monumentale des tunnels des différentes lignes (3, 7 et 8) qui s'y croisent.

68 nouvelles gares

Avec le développement de la banlieue parisienne et le déplacement des activités, il est devenu nécessaire d'améliorer les connexions entre la capitale et les villes moyennes. Il s'agit du plus vaste projet de génie civil actuel en Europe. Le Grand Paris Express correspond à 200 kilomètres de voies nouvelles et 68 nouvelles gares. Celles-ci sont évoquées ici par les maquettes de 16 d'entre elles, qui associent architectes et artistes plasticiens ayant pu travailler main dans la main.

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_5-tt-width-653-height-490-fill-0-rop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="538a6283">

Maquette et images virtuelles de la gare Châtillon-Montrouge de David Trottin et Laurent Grasso, présentées dans l'exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

On y croise aussi bien des interventions légères telles que celle de Duy Anh Duc pour la gare La Courneuve Six-Routes ou le Ciel de Laurent Grasso pour le plafond de la gare Châtillon-Montrouge que des œuvres monumentales comme l'immense fresque d'Abdelkader Benchamma pour la gare Mairie de Vitry ou la sculpture transparente de Suzanna Fritscher pour la gare Saint-Maur-Créteil.

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/20



23/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_6-tt-width-653-height-911-fill-0-crop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="7b076b72">

Armée de 106 Vénus de Prune Nourry pour la gare Saint-Denis Pleyel, présentée dans l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer
Des Vénus à la gare Saint-Denis-Pleyel

Pour la gare Saint-Denis-Pleyel, Prune Nourry a imaginé une armée de 106 Vénus, qui rappellent celles du Paléolithique aux seins et cuisses larges, images de fertilité. Elles répondent à l'architecture de Kengo Kuma et aux volumes de l'atrium au cœur de la gare. « Recouvertes d'une patine de différentes terres locales du noir à l'ocre brun, explique doctement Dominique Perrault, elles symbolisent la diversité et la richesse du territoire francilien ».

Grand Paris en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer" width="653"

data-lazy-src="https://www.connaissancedesarts.com/wp-content/thumbnails/uploads/2023/11/cda_23_cite_archi_et_patrimoine_compte_rendu_7-tt-width-653-height-529-fill-0-crop-0-bgcolor-eeeeee.jpg" id="6f405516">

Le Wagon de métro (1923) de Marcel Gromaire, présenté dans l'exposition « Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement », Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, 2023 © Guy Boyer

« Métro ! Le **Grand Paris** en mouvement »
Cité de l'Architecture et du Patrimoine
1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris
jusqu'au 2 juin 2024



LE FIGARO

PAYS : France
 PAGE(S) : 36, 37
 SURFACE : 32 %
 PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Culture
 DIFFUSION : 317225
 JOURNALISTE : Béatrice De Roch...



► 25 novembre 2023 - N°24653

CULTURE

DU MÉTROPOLITAIN AU GRAND PARIS, LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE NOUS EMBARQUE

ALORS QUE S'ACHÈVERONT D'ICI À 2030 LES NOUVELLES GARES DU GRAND PARIS EXPRESS, LE MUSÉE PRÉSENTE UNE EXPOSITION INÉDITE SUR LE MÉTRO, SON HISTOIRE ET LES TRANSFORMATIONS URBAINES QUI EN DÉCOULENT. UN PARCOURS FLEUVE PASSIONNANT QUI S'ÉCRIT ENCORE.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
 bderochebouet@lefigaro.fr

De la création titanesque du métro parisien, jusqu'au chantier pharaonique du Grand Paris Express, il n'y a qu'un pas ! Et la Cité de l'architecture ose le franchir, dans une exposition à la mesure de l'ambition de ces deux monumentales réalisations qui transforment la ville, les territoires et les usages urbains. En 1897, trois ans avant l'Exposition universelle de 1900, les Parisiens découvraient le métropolitain de Fulgence Bienvenue, ingénieur en chef des études, élu après maints bâtons dans les roues mis par l'État et plus de 100 projets concurrents, alors que le métro de Londres était déjà né en 1863 et celui de New York en 1868. À partir de 2024, date de la mise en service des prolongements de la ligne 14, les Franciliens seront plongés dans une nouvelle aventure du rail sans précédent, à l'horizon 2030. Un saut d'échelle : de la ville de Haussmann à la métropole extra-muros, où vivent aujourd'hui plus de 10 millions d'habitants. Paris et les communes de sa banlieue, limitrophes ou non, ont une communauté d'intérêts. Pourtant, le passage du réseau radioconcentrique d'hier à la double-boucle de demain n'a pas encore

intégré les esprits.

Le parcours de la Cité de l'architecture est dense en informations, mais fluide dans sa présentation. Coréalisé avec la Société du Grand Paris, il fait le lien entre la fin du XIX^e siècle, où l'on entreprend de construire le vaste réseau du métro parisien (à 90 % souterrain) et le début du XXI^e siècle, où se met en place, tout autour de la capitale, 200 km de lignes automatisées et 68 nouvelles gares, toutes dessinées par des pros de l'architecture internationale, chacun en collaboration avec un artiste vedette de l'art contemporain. « *Le Grand Paris Express est aujourd'hui le plus vaste projet de génie civil en Europe, avec une dimension économique, sociale et culturelle. Mais aussi collective, car il touche toutes les générations et nous concerne tous, tellement il va transformer les territoires et nos manières de vivre* », estime l'architecte et urbaniste Dominique Perrault. « *En ces temps dramatiques de guerre, de batailles violentes pour le climat, il a aussi une portée en termes de résilience* », ajoute-t-il.

L'architecte livrera, au printemps, une des premières gares, celle de Villejuif Institut Gustave Roussy (fonctionnement en 2024), avec l'artiste chilien Ivan Navarro, dont les effets optiques sont connus pour être surprenants. Emblématique du projet du Grand Paris

Express, immense mutation initiée pour une métropole plus équilibrée (coût colossal estimé à plus de 36 milliards d'euros), sa gare se veut un « *connecteur du monde du dessous au monde du dessus, la ville sous la ville comme un prolongement* », une idée qui lui est chère, celle du « *groundscape* », que l'architecte de la BnF développe depuis de longue date. La gare est « *creusée dans la terre à 49 mètres de profondeur, mais baignée de lumière naturelle et d'air naturel. Rien n'est noir et le bâtiment n'est pas seulement fonctionnel* », explique Dominique Perrault.

Sous sa houlette, et en collaboration avec Francis Rambert, directeur de la création architecturale à la Cité de l'architecture et du patrimoine, ce Grand Paris Express est formidablement mis en scène, avec seulement douze projets choisis pour expliquer les typologies très variées de ces gares, les « *pranésiennes* », « *paysages* », « *passages* », « *aériennes* » ou « *hubs de mobilité* ». De celle de Bagneux-Lucie Aubrac, du Français Marc Barani, s'inspirant des structures troglodytes, à 33 mètres sous terre, ouvrant sur une place de 10 000 m², réalisée en tandem avec l'artiste franco-italienne Tatiana Trouvè, qui a réalisé une fresque minérale en bronze dont elle montre des échantillons à la Cité. À celle de Saint-Maur-Créteil, de Amma



© Tous droits de reproduction réservés



Architecte, légère et concentrique, rappelant une lentille de Fresnel, couvrant un cylindre abyssal, profond de 52 mètres. L'intervention tout en légèreté de l'Autrichienne Suzanna Fritscher épouse à merveille l'escalier, vertigineux par ses câbles tendus sur toute la hauteur.

Cette deuxième partie du parcours vient comme un prolongement naturel de la première partie consacrée à la grande aventure du rail parisien au tournant du XX^e siècle, dont le commissaire est Jean-Marc Hofman, adjoint au conservateur de la galerie des moulages à la Cité. Elle embarque le public dans ce passage du métro à la métropole. Il est mis tout de suite dans l'ambiance, dès l'entrée, face à l'écran qui confronte les énormes roues de tunneliers creusant actuellement le parcours du Grand Paris Express (l'une d'elles trône sur la place du Trocadéro devant la Cité) et la ruche d'ouvriers ayant sué comme des mineurs dans le sous-sol de Paris. Une immense fresque à la Zola. Ce fut souvent au péril de leur vie, notamment pour franchir la Seine! Un sas de projection juxtapose une série de scènes cultes de cinéma qui ont transformé les lieux du métro en scènes de drame. La découverte de documents inédits, photos, maquettes, peintures ou sièges de wagons en bois a aussi de quoi fasciner, telle cette page de la *Caricature* du 19 juin 1886, d'Albert Robida (collection particulière), où l'on voit une femme comme une Marianne couronnée de moulins, traversée par les rames infernales du métro.

Il faut du temps pour arpenter ce parcours, conçu comme deux expositions en une. On en ressort convaincu de l'évidence d'une continuité dans le développement des transports qui doit faire de Paris une grande métropole, à l'échelle internationale. « Elle met l'accent sur l'urgence à sensibiliser les futurs usagers, mais aussi les politiques. Les mairies et les régions doivent saisir la chance de ce Grand Paris Express, dont ils n'ont pas encore conscience de ses immenses possibilités, justifie Dominique Perrault. Ils vont devoir mettre en place ce qui reste encore pour eux une vaste nébuleuse, alors que c'est demain! » « Depuis la consultation internationale sur le Grand Paris lancée en 2008 et présentée à la Cité, en présence du président

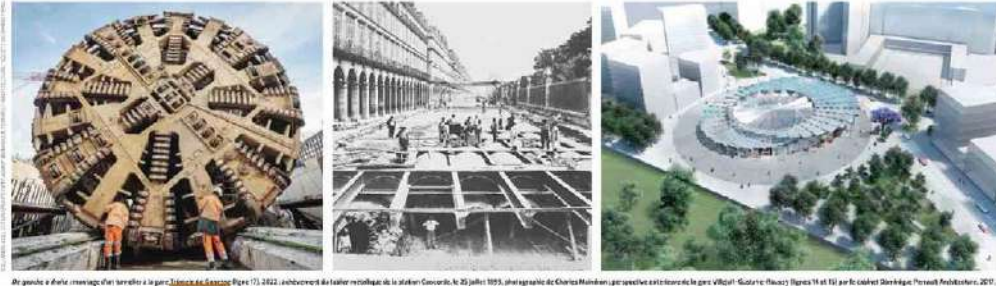
Nicolas Sarkozy, les mentalités ont bougé et le projet a mûri », ajoute Francis Rambert. Il faut écouter ses passionnantes interviews d'architectes (Pascale Dalix), paysagistes (Michel Desvignes), philosophes (Chris Younès) ou écrivains (Jean Rolin), « Je ne sais pas ce que ça veut dire, le Grand Paris », clame ce dernier. Pour ce qui est des gares, si on peut nous épargner d'en faire des centres commerciaux, c'est déjà pas mal. L'urbanité ne s'impose pas. » Tout est dit. Le débat n'est pas clos. ■

« Métro! Le Grand Paris en mouvement » à la Cité de l'architecture et du patrimoine (Paris 16^e) jusqu'au 2 juin 2024.
www.citedelarchitecture.fr

Le Grand Paris Express est, aujourd'hui, le plus vaste projet de génie civil en Europe

DOMINIQUE PERRAULT, ARCHITECTE ET URBANISTE





Forbes

PAYS : Etat-Unis

PERIODIQUE : Quotidien

DATE : 22 novembre 2023

JOURNALISTE : Jennifer Leigh Parker

FORBES > LIFESTYLE > TRAVEL

The New Paris Métro Is Coming, And It's A Very Big Deal

Jennifer Leigh Parker Contributor

Covering the intersection between travel and tech.

Follow



Nov 22, 2023, 08:05am EST



The Grand Paris Express introduces 68 new stations and four new lines to the existing network. © GEOFFROY DE CRÉCY. SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

Seven years ago, the largest civil engineering project in Europe broke ground in France. Now, it is finally taking shape. Here's what it will mean for the City of Light.

Forbes

Whether or not people realize it, the contours of greater Paris are being redrawn beneath their feet. In France, they're calling it the "construction site of the century." And that's not a stretch.

The new Paris métro, formally titled Grand Paris Express (GPE), will more than double the territory encircling France's capital city with over 120 miles of new tracks, four new underground lines and 68 new metro stations. The idea is to better connect distant Paris suburbs to the city and to each other—and in so doing, improve the commercial viability of its connected neighborhoods, business districts and municipalities.

By 2030, it is expected to transport at least 2 million passengers daily, shifting the entire Île de France region away from cars toward clean public transportation. There is undeniably a huge environmental cost for construction on this scale. But, once in operation, the project is expected to become a very powerful saver of carbon, which is in part why Harvard University awarded the Grand Paris Express the 2023 Veronica Rudge Green Prize in Urban Design, recognizing "design that transforms cities and the lives of its inhabitants in unanticipated and extraordinary ways."



The Villejuif Institut Gustave-Roussy station is located in the Hautes-Bruyères park to the South of ... [+] © MICHEL DENANCÉ, DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE, ADAGP 2021

Of course, this has been years in the making. Construction began in 2016, five years after then-President Nicholas Sarkozy called for its implementation in a national address extolling the virtues of the new metropolis: “We want to rebuild the city on top of the city, remove the divide between Paris and its suburbs, reduce the divides which separate the neighborhoods, which separate the inhabitants, we want to restore unity, continuity and solidarity.”

His vision has survived three presidential administrations, despite running years late and billions over-budget. Costs have since reached €36 billion (\$39 billion), according to the Société du Grand Paris (Grand Paris Society), the state-owned infrastructure agency Sarkozy tasked with designing and implementing the project. Originally, it was meant to open in time for the Paris Summer Olympics in 2024.

Like other major transportation projects, delays seem inevitable. (We Manhattanites are still waiting for the completion of the multi-billion 2nd Avenue subway, an epic urban tale of only one line, not four.) But Paris is another story. The world-wide exposure that comes with hosting the Olympics has put significant pressure on the Grand Paris Society to deliver the goods. Of the 68 stations, 40 are already underway, and they’re hustling to unveil the first new station hub at Orly Airport by June 2024.

But First, A Museum Exhibit!

In classic French style, culture comes first. This November, to educate the public, the architecture museum at Trocadéro, Cité de l’architecture et du Patrimoine, has unveiled a new exhibition titled “Métro! Le Grand Paris en mouvement” running now through June 2, 2024.

It’s a breath of fresh futurism, taking space inside a monument to the past. The museum itself looks like something out of an Ayn Rand novel, a stone shrine glorifying centuries of French architecture, and with it the masterminds of the métropole. Grand Paris Express introduces new members into this elite club, heralding a new era of urban planning.

Co-commissioned by modernist architect Dominique Perrault and architectural critic Francis Rambert, the exhibition introduces visitors to the new map of ‘Greater Paris’ beyond its inner-city landscape, and invites them to reflect on the idea of a modern city and how its structure might engender new realities for its inhabitants. Consider it a future of cities master class in how a dense, spoken-for landscape becomes capable of moving 12 million people.



Architect Dominique Perrault in his Paris office. © ALEXANDRE TABASTE, DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE, ADAGP, 2019

Sitting in his firm's glass-encased conference room in the 11th arrondissement, surrounded by models of districts yet-to-come, Perrault explained: "This infrastructure is very important because it changes the relationship between different parts of the metropole, connecting new railway stations with new districts. We are creating the double surface of Paris. The goal is to create a new skeleton, with the capacity and power to become a new structure for the metropole."

Perrault Architecture has designed two integral sites for the Grand Paris network, one directly to the south of the city-center called *Villejuif-Gustave Roussy* station, as well as the *Paris 2024 Athletes' Village* to the north, which will erect 2,400 housing units and supporting facilities that link directly to the *Saint-Denis-Pleyel* station designed by Kengo Kuma in the suburb where France's Olympic stadium is located.

The *Villejuif-Gustave* station is under construction within *Hautes-Bruyères* park, connecting *Line 14* directly to the entrance of Europe's leading oncology hospital, the *Gustave-Roussy Institute*. Anticipated in 2025, the station's opening will mark a major milestone, in that it introduces a wildly ambitious take on underground architecture — it runs about 164 feet deep — creating a massive, multi-level cylinder of open-air space bathed in natural light, by using a novel system of light boxes to illuminate space where there was only darkness.



A view from below, Villejuif-Gustave Roussey station in France. © MICHEL DENANCÉ, DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE, ADAGR, 2021

It is a passion project for Perrault, who has set out to prove the viability of one of the deepest transportation infrastructures in France. “The ground and the territory below it, with its geography and its landscapes, offers the promise of extraordinary potential, and a possible response to the seemingly unsolvable questions raised by urban density,” writes Perrault in “Groundscapes” (2016), a book exploring the potential and possibility of subterranean architecture.

The Villejuif-Gustave station will also feature its own custom artwork, created by Chilean artist Ivan Navarro, who works with light and optical illusions. It is titled “Cadran Solaire,” resembling a starry sky made up of 60 illuminated boxes integrated into the ceilings at the exit of the platforms. Each of these boxes bears the name of a celestial body, playing on the concept of passage and giving the illusion of depth.

It’s a fantastic combination of art and architecture that is planned similarly for each and every one of the 68 stations, which must also technically coordinate with the existing SNCF Réseau commuter rail and RATP metro networks. But the ambition doesn’t stop there.

Form Meets Function

Early on, the Grand Paris Society decided to allocate a portion of its budget, roughly 35 million euros, to commission contemporary art for each station — creating a vast, connected gallery, made available to everyone with a subway ticket.

In practice, that means select teams of architects, engineers and artists are now working together not just to connect trains — but to reimagine metro stations as culturally relevant, public spaces. “In the 19th century, we had Hector Guillmard who designed the iconic art nouveau entrances of the Paris métro for all the stations. For GPE, we want to have a unique architecture for each urban context, because each community is very different. Our co-design program creates a real dialogue for each station,” said Pierre-Emmanuel Becherand, head of architecture, design and culture at Société du Grand Paris.

The station at Orly Airport, for example, tapped Portuguese artist Alexandre Farto, a.k.a. VHLS to work with French architect François Tamisier and design a monumental mural for the new space. Spanning 16 meters long and 12 meters high, it comprises 11,000 individual pieces of azulejos (traditional Portuguese ceramic tiles) depicting inhabitants’



A mural of 11,000 porcelain tiles at Orly Airport, by artist Vhils. GARE AÉROPORT D'ORLY VHLS STUDIO & FRANÇOIS TAMISIER

The Politics Of Progress

Who benefits is a going concern. Perrault is the first to admit the project is “totally political.” Because it will directly serve specific constituents with low-cost transportation. With the same ticket, passengers will be able to take the new métro, change to a bus, then hop on a train to get where they need to go. It practically eliminates the need for a car,

which has clear socio-economic and environmental benefits. So, who decides which neighborhoods to serve? And which firms land the contracts?

“The process is complex; the money comes from the state. And the state is more or less the architect of policy. On the other hand, you have two actors; one actor is the city of Paris, and then you have the regions. Mayors might have opinions about outcomes. But ultimately, it’s the state,” he adds, candidly. That tracks. Each person serving on Société du Grand Paris’s Management Board was appointed by decree of the French president. Now, the public is demanding answers.

There have been significant delays and setbacks since the project was conceived, and now even the taxi drivers in Paris roll their eyes at mere mention of the subject. What’s worse, there have been five fatal accidents that occurred on Grand Paris Express construction sites. These accidents undermine the Société du Grand Paris, which had ensured worker safety was a priority.

Not all inner-city residents are happy about the project. Many fear increased violence and destruction by “les casseurs” (thugs) of hallowed ground will come with easy access into Paris. At Orly airport this month, a local retired couple declined to be named yet immediately blamed Macron for the project. “He’s letting everyone in. They don’t work, and live off our social support. Get out.”

Despite the naysayers, mobility and sustainability are the macro themes that will come to define the future of cities. As host of the 2024 Olympics, the city has no choice but to expand and modernize. And it will be richly economically rewarded for doing so. The new metro is like a tree; from its strong base, an extraordinary system of branches can grow. It will help develop new connections, foster investment, and allow for the circulation of both people and ideas.

For a city so exquisitely shaped by the past, Paris has found a way to shape its future. *Follow me on Twitter or LinkedIn.*



Jennifer Leigh Parker

Follow

Jennifer Leigh Parker is an award-winning writer and business journalist. Her work is published by Forbes, Bloomberg, Skift, Surface Magazine, and the Washington... **Read More**

[Editorial Standards](#)

[Print](#)

[Reprints & Permissions](#)



TRANSPORTS

GRAND PARIS EXPRESS | À quelques mois de l'inauguration des premières stations, 26 visuels, créés par des dessinateurs, ont été dévoilés lors du Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, ce vendredi soir.

Ces fresques orneront vos gares

Elsa Marnette

LES VOYAGEURS les plus observateurs en connaîtront bientôt chaque détail. Pour d'autres, elles ne seront qu'un amas de couleurs en arrière-plan de leur trajet quotidien. Ce vendredi soir, les premières illustrations qui habilleront les quais des futures gares du **Grand Paris Express** ont été dévoilées, lors du Salon de livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis à Montreuil.

À terme, 69 artistes seront choisis pour réaliser ces œuvres géantes. Ils sont pour le moment 26 à avoir été sélectionnés pour ce programme illustrer le **Grand Paris**. Parmi eux, quelques grands noms de l'illustration (Enki Bilal, Rutu Modan, Geneviève Gauckler) et de jeunes talents prometteurs (Camille Lavand, Roxane Lumeret).

Intégrer une dimension artistique au réseau

« Chaque gare sera différente, le réseau sera déjà un musée d'architecture fonctionnelle du XXI^e siècle extraordinaire et nous voulions y intégrer une dimension artistique », a rappelé le président du directoire de la Société du Grand Paris Jean-François Monteils, quand le président du conseil départemental Stéphane Troussel a évoqué de futurs « espaces dignes, beaux, qui donnent de la fierté » aux habitants.

À l'issue de l'appel à candidatures lancé en mai 2021, l'illustrateur et auteur de bandes dessinées Stéphane Oiry s'est, par exemple, vu confier la future gare de Massy-Palaiseau (Essonne). Il y a passé quelques jours en résidence, se baladant « sans but précis », téléphone en poche pour capturer des scènes inspirantes. « Ce qui m'a frappé,

c'est la densité ferroviaire, j'étais fasciné, ma première intention, c'était de dessiner ce noeud mais on nous avait dit : pas de gare ! » Sa fresque aux teintes bleues et noires, qui comptera huit panneaux, évoque finalement des ponts sur lesquels dansent des silhouettes acrobatiques.

Pour la future station du Bourget (Seine-Saint-Denis), la jeune artiste Philippine Joyeux a imaginé un paysage coloré, plein de vie et de vitesse. « C'est une ville où il y a énormément de flux, elle est scindée en deux par une nationale, elle compte déjà une gare et un aéroport. L'espace public est régit par des allées et venues, par des croisements et cela m'a rappelé les mouvements de la sérigraphie », explique-t-elle.

Le Stade de France et les Jeux ont inspiré Sergio Garcia Sanchez, sélectionné pour la

gare de Saint-Denis Pleyel. « Cette pièce représente la finale de l'épreuve olympique du 100 m au Stade de France, accompagnée d'autres disciplines sportives, explique-t-il. Lola Moral, la coloriste, et moi avons voulu montrer toute la force et la tension qui accompagnent ce type d'activités sportives. »

Les artistes face aux réalités du terrain

Quant à Fanny Dreyer, elle a été choisie par la municipalité de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) pour illustrer la future gare de Saint-Maur-Créteil. Douze panneaux, douze mois de l'année, qui évoqueront les saisons, les bucoliques bords de Marne et les lieux notables de la ville.

Loin de leur travail habituel, imaginer son œuvre sur un quai de gare a nécessité, pour les illustrateurs, de s'interroger sur leurs pratiques. « C'est une grande responsabilité de me dire que des gens n'allaient

pas choisir d'aller voir mes dessins, contrairement à un livre », explique Fanny Dreyer.

Stéphane Oiry, lui aussi, a adapté ses créations aux réalités du terrain – « les quais sont très peu larges, les gens auront le nez sur l'œuvre » – et à leur gigantisme. Il dit n'avoir d'ailleurs pas encore résolu toutes les questions. « Certaines textures, certaines couleurs se ramollissent un peu au moment de l'agrandissement. Il faut encore que je réfléchisse », a-t-il confié lors d'une table ronde.

69

artistes seront choisis pour réaliser ces œuvres géantes. Ils sont pour le moment 26 à avoir été sélectionnés.

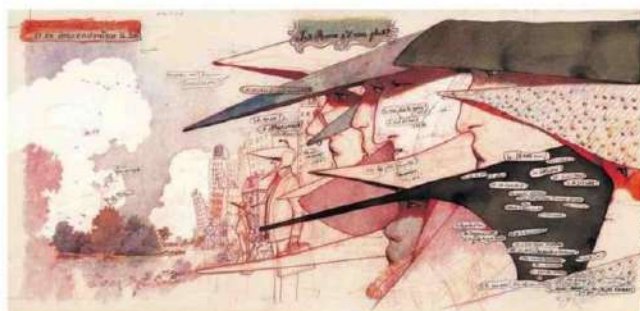


Œuvre de Steve Scott, cette fresque figurera en gare du Vert de Maisons (Val-de-Marne).

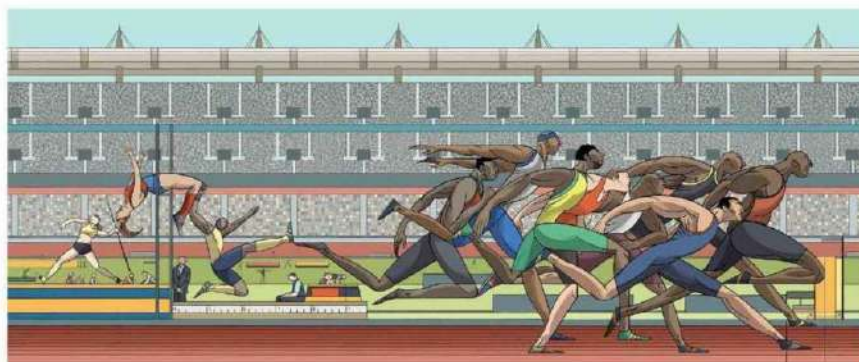




Parmi les grands noms de l'illustration, Enki Bilal. L'artiste œuvrera à la gare d'Issy (Hauts-de-Seine).



Rebecca Dautremier fait partie des artistes sélectionnés. Sa fresque habillera la gare de Noisy-Champs (93).



À la gare de Saint-Denis Pleyel (Seine-Saint-Denis), les voyageurs découvriront la fresque de Sergio Garcia Sanchez qui s'est inspiré du Stade de France et des JO.

